

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

**Les difficultés d'emploi des prépositions
temporelles**

Iva Boszczyková

Plzeň 2020

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

**Les difficultés d'emploi des prépositions
temporelles**

Iva Boszczyková

Vedoucí práce :

PhDr. Dagmar KOLÁŘÍKOVÁ, Ph.D

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2020

Prohlašuji, že jsem práci zpracoval(a) samostatně a použil(a) jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2020

.....

Poděkování

Tímto bych ráda poděkovala vedoucí mé bakalářské práce, paní PhDr. Dagmar KOLÁŘÍKOVÉ, Ph.D., především za ochotu, vstřícnost a trpělivost při konzultacích a za veškeré rady a připomínky.

Table des matières

1	INTRODUCTION	1
2	LES GÉNÉRALITÉS SUR LES PRÉPOSITONS.....	3
2.1	Qu'est-ce qu'une préposition ?	3
2.2	Formes des prépositions	4
2.3	Place de la préposition	6
2.4	Rapports exprimés par les prépositions	8
2.5	Mots jouant le rôle de complément.....	10
3	LES PRÉPOSITIONS TEMPORELLES	12
3.1	Qu'est-ce qu'une préposition de temps ?	12
3.2	Emplois temporels des prépositions analysées	14
3.2.1	La préposition « à partir de »	14
3.2.2	La préposition « après »	15
3.2.3	La préposition « avant »	16
3.2.4	La préposition « depuis »	17
3.2.5	La préposition « dans »	18
3.2.6	La préposition « en »	19
3.2.7	La préposition « il y a ».....	20
3.2.8	La préposition « jusqu'à »	21
3.2.9	La préposition « pendant »	21
3.2.10	La préposition « pour »	22
3.2.11	La préposition « vers »	24
3.3	Difficultés d'emploi de certaines prépositions temporelles ..	24
4	L'ANALYSE DE L'ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE.....	28

4.1 Échantillon des répondants	28
4.2 Structure et contenu du questionnaire	29
4.3 Analyse des résultats obtenus par le questionnaire	30
4.3.1 L'analyse de l'exercice 1.....	30
4.3.2 L'analyse de l'exercice 2.....	41
4.3.3 L'analyse de l'exercice 3.....	46
5 CONCLUSION	55
6 BIBLIOGRAPHIE	57
6.1 Monographies et articles.....	57
6.2 Sources électroniques.....	58
7 RÉSUMÉ	59
7.1 Résumé en français	59
7.2 Résumé en tchèque	60
8 ANNEXES	61
8.1 Questionnaire	61

1 INTRODUCTION

Les prépositions ayant pour fonction d'exprimer des rapports entre les mots qu'elles joignent jouent un rôle important dans la phrase. Leur connaissance est donc indispensable, car si nous essayons de les omettre, le discours peut devenir incompréhensible. Il faut donc prêter une attention particulière à la question du choix d'une préposition chaque fois qu'on recourt à la langue comme moyen de communication écrite ou orale non seulement dans la langue maternelle mais aussi dans une langue étrangère. Un emploi correct de la préposition permet aux locuteurs de réussir leur communication et de donner un sens à leur message.

L'objectif principal de ce mémoire de licence est donc de décrire en détail les prépositions de temps en français et, dans la partie pratique, de découvrir les difficultés d'emploi des prépositions temporelles que peuvent rencontrer les apprenants de FLE.

Ce mémoire de licence est divisé en cinq chapitres principaux dont le premier est appelé *Introduction* et sert à présenter l'objectif et l'organisation du présent mémoire.

Ensuite, le deuxième chapitre, intitulé *Les généralités sur les prépositions*, sert à informer le lecteur sur la préposition en général. Nous allons commencer par montrer comment la préposition se définit, quelles sont les formes des prépositions et quelle est leur place dans la phrase. Nous allons terminer ce chapitre en expliquant quels sont les rapports exprimés par les prépositions et les mots jouant le rôle de complément.

Le troisième chapitre est consacré exclusivement aux prépositions temporelles. Il contient trois sous-chapitres dont le premier est destiné à la définition de la préposition temporelle. Dans le deuxième sous-chapitre, nous allons expliquer les emplois de 11 prépositions temporelles qui sont utilisées dans le questionnaire que nous avons distribué aux répondants. Il s'agit des prépositions suivantes : *à partir de, après, avant, depuis,*

dans, en, il y a, jusqu'à, pendant, pour, vers. Le dernier sous-chapitre traite des difficultés d'emploi de certaines prépositions.

Le chapitre quatre, intitulé *L'analyse de l'enquête par questionnaire*, est la partie pratique de notre mémoire de licence. Il est divisé en trois sous-chapitres. Le premier sous-chapitre décrit l'échantillon de nos répondants, composé de trois groupes dont chacun compte 16 personnes (au total 48 répondants). Il s'agit notamment des lycéens, des étudiants de l'université tchèque et des étudiants étrangers. Le deuxième sous-chapitre explique la structure et le contenu du questionnaire. Ce dernier se compose de trois exercices. Dans le premier exercice, les répondants doivent compléter les phrases avec l'une des prépositions proposées, dans le deuxième exercice, ils choisissent la préposition qui convient parmi quatre prépositions proposées et, dans le dernier exercice, le choix de la préposition temporelle est laissé aux répondants. La partie pratique se termine par l'analyse des résultats obtenus par ce questionnaire. Tous les trois exercices seront analysés séparément et accompagnés de graphiques (exercices 1 et 3) et de tableaux (exercice 2).

Ce mémoire de licence se termine par la conclusion qui a pour but de résumer les connaissances acquises en traitant le sujet concerné. Le mémoire est accompagné de la liste des sources bibliographiques et du résumé en français et de celui en tchèque. Dans le présent mémoire, on peut aussi trouver une annexe qui contient un modèle de notre questionnaire.

Ce travail est destiné à tous ceux qui souhaitent savoir plus sur les prépositions temporelles ou découvrir quelles prépositions peuvent éventuellement poser problème aux apprenants de FLE.

2 LES GÉNÉRALITÉS SUR LES PRÉPOSITIONS

Dans ce chapitre, nous voudrions nous occuper des prépositions en général. Nous aimerions tout d'abord répondre à la question : qu'est qu'une préposition ? Néanmoins, pour bien comprendre la nature de celle-ci, nous examinerons encore plus en détail quelques éléments de cette définition en essayant de répondre aux questions suivantes : quelles sont les formes des prépositions que la langue française utilise pour établir une relation entre deux mots ? Quelle est leur place dans la phrase ? Quels sont les rapports exprimés par les prépositions ? Quels genres de mots peuvent jouer le rôle de complément, appelé aussi *régime* ? Les réponses à ces questions sont importantes, car l'usage correct des prépositions pose problème non seulement aux étudiants étrangers, mais aussi aux francophones, surtout quand ils se trouvent devant un emploi inhabituel.

2.1 Qu'est-ce qu'une préposition ?

La préposition est un mot grammatical, toute grammaire ou tout manuel de FLE consacrent donc un chapitre ou au moins une section à cette partie du discours. Il est ainsi possible de trouver plusieurs définitions de la préposition. À titre d'exemple, nous mentionnons tout d'abord celle que nous avons trouvée dans la grammaire de Wagner et Pinchon : « *Les prépositions sont des mots ou des locutions invariables. Elles servent à construire --- c'est-à-dire à rattacher l'un à l'autre --- deux termes ou deux groupes non parallèles, c'est-à-dire qui n'assument pas la même fonction.* »¹

Une autre définition que nous avons trouvée, celle de Chevalier, est un peu plus simple et se concentre davantage sur l'explication de la fonction de la préposition : « *La préposition, mot invariable, a pour fonction de subordonner un terme ou élément de phrase à un autre, et*

¹ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 469.

d'indiquer quel rapport on conçoit entre l'un et l'autre. C'est un instrument de relation qui joue dans la phrase le rôle d'un pivot. »²

Contrairement à Chevalier, Gadet et Galmiche définissent les prépositions en soulignant que celles-ci n'ont pas de fonction et servent de simples outils syntaxiques : « *Mots invariables, les prépositions sont généralement présentées comme n'ayant pas, à proprement parler, de fonction : il s'agirait de simples outils de relation, de liens ou de pivots entre deux termes ; termes qui, eux seuls, sont porteurs d'une fonction. »³*

Si nous comparions les trois définitions, nous pourrions dire que la définition de Wagner et Pinchot est plus juste et plus précise que les deux définitions restantes, car elle mentionne non seulement les prépositions proprement dites, mais aussi les locutions prépositives. Il résulte de toutes les trois définitions que les prépositions contribuent à l'établissement de relations entre les termes qu'elles relient. Parmi elles, nous pouvons distinguer celles qui sont dotées de sens propre. Elles s'opposent aux prépositions qui sont dépourvues de contenu sémantique et que l'on qualifie parfois de « vides »⁴ pour signifier qu'elles marquent un simple rapport.

La préposition étant définie, nous pouvons aborder dans le sous-chapitre suivant une autre question : quelles sont les formes des prépositions que la langue française utilise pour établir une relation entre deux mots ?

2.2 Formes des prépositions

Les grammairiens distinguent traditionnellement **les prépositions simples** et **les prépositions composées** (appelées aussi locutions prépositives ou prépositionnelles). Les prépositions simples sont celles

² CHEVALIER, Jean-Claude. *Grammaire du français contemporain*. Paris : Larousse, 1994, p. 394.

³ ARRIVE, Michel, GADET, Françoise, GALMICHE, Michel. *La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion, 1986, p. 557.

⁴ RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, 2009, p. 643.

que nous ne pouvons pas décomposer (par exemple : *après, avant, depuis, dans, en, pendant, pour, vers*, etc.). Les prépositions composées sont, au contraire, décomposables (par exemple : *à partir de, d'après, en face de, jusqu'à*, etc.). Il convient également de mentionner **les prépositions contractées**, car nous devons effectuer une contraction lorsque nous utilisons les prépositions *à* et *de* avec les articles définis *le* et *les* (*à le* devient *au*, *à les* devient *aux*, *de le* devient *du* et *de les* devient *des*).⁵

Les locutions prépositives peuvent être classées en fonction de la partie du discours à laquelle appartient leur élément saillant. Marc Wilmet distingue ainsi :

- Les locutions à noyau nominal : *à cause de, à côté de, face à*, etc.
- Les locutions à noyau verbal : *à partir de, à dater de*, etc.
- Les locutions à noyau adjectival : *en bas de, le long de*, etc.
- Les locutions à noyau adverbial : *conformément à, loin de*, etc.⁶

Il est possible d'y ajouter encore les locutions à noyau prépositionnel, car il y a des locutions prépositives qui se composent de plusieurs prépositions (*d'après, hors de*, etc.).

Nous pouvons trouver une autre classification chez Wagner et Pinchon qui distinguent trois classes de prépositions, à savoir : 1. Les prépositions issues du latin que les auteurs appellent *héréditaires* (par exemple : *à, de, en, entre, jusque, par, pour, sans, sous, sur*, etc.). 2. Les prépositions surgies par *dérivation impropre*. Concernant leur origine, il s'agit des adverbes (*avant, avec, depuis, derrière, devant*), des substantifs (*malgré*), des adjectifs (*plein, proche, sauf*), des participes

⁵ Alloprof : Bibliothèque virtuelle [en ligne]. [consulté le 3 février 2020]. Disponible sur : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1524.aspx#a1>.

⁶ WILMET, Marc. *Grammaire critique du français*. Bruxelles : Editions Duculot, 2010, p. 353.

(*durant, pendant*) ou des formes adjectives de verbe (*excepté, hormis, passé*). 3. Les locutions prépositives (*à travers, grâce à, faute de, etc.*).⁷

Après avoir expliqué comment les grammairiens classent les prépositions selon leur forme et quelle est leur origine, passons à la question de savoir quelle est la place de la préposition dans la phrase.

2.3 Place de la préposition

Les définitions mentionnées au sous-chapitre 2.1 ne disent rien sur la place des prépositions dans une phrase, mais les auteurs des grammaires que nous avons étudiées expliquent souvent que la préposition précède le terme qu'elle sert à construire.

Chevalier ajoute à ce sujet que « *selon les constructions, la préposition suit obligatoirement le terme qu'elle complète ou jouit d'une grande liberté dans la phrase* ». ⁸ Il distingue ainsi **un ordre obligatoire** du complément introduit par la préposition *de* : « *Ce tripot avait ceci de perfide que tout s'y passait entre gens du monde, entre amis (GIDE)* » et **un ordre libre** du complément introduit par la préposition *dans* : « *Ni dans l'un ni dans l'autre cas, il n'y a rien eu de ce qu'on appelle d'ordinaire un événement (SARTRE)* ». ⁹

Néanmoins, cela ne signifie pas que la préposition et le terme qu'elle sert à construire doivent toujours se succéder. Il peut arriver que certains mots (le plus souvent un adverbe) viennent s'interposer entre eux. L'exemple suivant en témoigne : « *La Ville de Paris est un tableau en quoi se concentre tout l'effort de la peinture depuis peut-être les grands Italiens (APOLLINAIRE)* ». Cette construction est fréquemment utilisée

⁷ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 470.

⁸ CHEVALIER, Jean-Claude. *Grammaire du français contemporain*. Paris : Larousse, 1994, p. 397.

⁹ *Ibid.*, p. 397.

pour les prépositions *avec* et *sans* : « *Avec* naturellement à côté de moi cet admirable exemple (ARAGON). »¹⁰

La question de la place des prépositions est étroitement liée au sujet de la répétition et de l'omission des prépositions. Les grammairiens sont unanimes sur cette problématique. À titre d'exemple, nous pouvons citer Wagner et Pinchon qui recommandent de répéter la préposition *à*, *de*, *en* devant chaque terme juxtaposé ou coordonné (à moins que les termes qui suivent ne constituent un tout du point de vue du sens) : « *Il présenta de son eau des Barbades à mademoiselle de Kerkabon et à monsieur son frère* (VOLTAIRE). » Avec les autres prépositions, la répétition s'explique par des raisons de style (balancement rythmique, instance, désir de détacher chaque terme) : « *J'en conçois pourtant un, moi, un style : un style qui serait beau, que quelqu'un fera à quelque jour, dans six ans ou dans dix siècles* (G. FLAUBERT). » Les auteurs soulignent aussi que « les locutions constituent un cas à part ». La préposition *y* est soit répétée soit non répétée : « *À ses risques et périls. – Un ingénieur des Ponts et Chaussées. – Par monts et par vaux.* »¹¹

Nous pouvons donc en déduire que les prépositions ne se répètent pas généralement devant des compléments représentant un ensemble ou devant ceux qui sont unis par le sens.

Comme il a déjà été dit, les prépositions contribuent à l'établissement de relations sémantiques entre les termes qu'elles relient. Dans le sous-chapitre suivant, nous prêterons notre attention aux rapports qui sont les plus couramment exprimés par les prépositions, car dresser une liste complète n'est presque possible.

¹⁰ CHEVALIER, Jean-Claude. *Grammaire du français contemporain*. Paris : Larousse, 1994, p. 397.

¹¹ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 473.

2.4 Rapports exprimés par les prépositions

Comme le soulignent Wagner et Pinchon, en dehors du rôle syntaxique, « *les prépositions évoquent un rapport, c'est-à-dire qu'elles ont un sens* ». Le sens de quelques-unes, telles que : *entre, parmi* et *selon*, est précis et limité.¹² Par exemple, *entre* est employé pour indiquer l'espace ou le temps qui sépare des choses, des personnes, des dates, des faits, etc.

Mais, dans la plupart des cas, les prépositions peuvent exprimer des nuances très variées. À titre d'exemple, Wagner et Pinchon mentionnent entre autres la préposition *sur* qui peut évoquer un rapport de situation dans l'espace dans la phrase « *Se promener sur la digue.* », un rapport dans la durée dans la phrase « *Il est arrivé sur le tard.* » et une relation de postériorité dans la phrase « *Sur cette promesse, il partit.* ».¹³ Nous pouvons y ajouter que la préposition *sur* peut aussi marquer la position en haut ou en dehors.

Néanmoins, il y a aussi des cas où la préposition n'a plus de sens définissable car elle fait partie d'un syntagme qui, lui-même, a un sens. Selon Wagner et Pinchon, « *elle joue le rôle de strument* » : « *Passer à tabac. – Jouer des flûtes. – La ville de Paris, etc.* ».¹⁴

Les exemples mentionnés ci-dessus nous montrent que les emplois des prépositions peuvent être très variés. Il en résulte que les rapports qu'elles peuvent exprimer doivent être aussi variés. Mais dresser une liste complète est presque impossible, nous pouvons seulement tenter d'énumérer ceux qui sont les plus couramment exprimés. Le tableau suivant est construit sur la base du tableau que nous avons trouvé sur

¹² WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 474.

¹³ Ibid., p. 474.

¹⁴ Ibid., p. 474.

Internet¹⁵, mais nous l'avons complété par d'autres rapports et les exemples que nous avons recherchés.

Tableau 1 Les principaux rapports exprimés par les prépositions

RAPPORTS	EXEMPLES
accompagnement	<i>Je fais des courses avec ma mère.</i>
agent	<i>L'élève est réprimandé par le professeur.</i>
appartenance	<i>C'est la faute à Voltaire.</i>
approximation	<i>Il viendra vers 8 heures.</i>
attribution	<i>Pauline donne une pomme à sa sœur.</i>
but	<i>Il fait des études de droit pour faire plaisir à son père.</i>
caractérisation	<i>Un homme de taille moyenne.</i>
cause	<i>Elle est restée par amour de lui.</i>
conformité	<i>Il le fait selon les instructions de sa mère.</i>
destination	<i>Il part pour la campagne.</i>
détermination	<i>Un décor de forêt.</i>
distribution	<i>Je mange une orange par jour.</i>
exception	<i>Tous sont venus sauf Julien.</i>
lieu	<i>Je vais chez le boucher.</i>
manière	<i>Il a dit cela dans la colère.</i>
matière	<i>Une tasse en porcelaine.</i>
moyen	<i>J'écris avec un stylo.</i>
opposition	<i>Lutter contre le vent.</i>
ordre	<i>Je suis venu après toi.</i>
origine	<i>Elle vient du Portugal.</i>
séparation	<i>Un couple sans enfants.</i>
succession	<i>Il écrit lettre sur lettre.</i>
temps	<i>Elle attend son amie depuis une heure.</i>

¹⁵ *La préposition - Le Rouleau des prépositions - TERMIUM Plus ...* [en ligne] [consulté le 19 janvier 2020]. Disponible sur : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/rdp/index-fra.html?lang=fra&lettr=&page=../preposition.>

Néanmoins, selon W+P un classement sémantique n'est pas efficace et il est « *dangereux dans la mesure où il morcelle à l'extrême et arbitrairement les valeurs d'emploi d'une même préposition* ». Ils ajoutent encore que ce danger consiste aussi à conférer aux prépositions « *des sens qui se dégagent du contexte où celles-ci figurent* ». Ils pensent qu'il vaut mieux analyser les emplois des prépositions d'après la nature morphologique des termes et des groupes dont ces mots assurent la liaison.¹⁶ C'est, en principe, la classification que nous avons déjà présentée dans le sous-chapitre 2.2.

Après avoir énuméré les rapports les plus fréquemment exprimés par les prépositions, il ne nous reste qu'à répondre à la dernière question posée au début de ce chapitre : quels genres de mots peuvent jouer le rôle de complément.

2.5 Mots jouant le rôle de complément

En définissant la préposition, nous l'avons présentée comme un terme subordonnant qui joue le rôle d'un pivot et instaure une relation entre un terme initial et un terme final. Il en résulte qu'elle fait toujours un groupe syntaxique avec le terme qu'elle introduit.

Quels genres de mots peuvent alors jouer le rôle de terme qu'elle introduit ? La réponse n'est pas difficile, il peut s'agir de presque tous les genres de mots : nom (*tasse à café*), pronom (*son style à lui*), un adjectif numéral (*mesure à deux temps*), verbe (*maison à vendre*), adverbe (*quitter pour toujours*), préposition (*entendre de chez voisins*) ou proposition (*Il est fidèle à ce qu'il a toujours dit*).¹⁷

¹⁶ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 476.

¹⁷ *La préposition - Le Rouleau des prépositions - TERMIUM Plus ...*[en ligne] [consulté le 26 février 2020]. Disponible sur : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/rdp/index-fra.html?lang=fra&lettr=&page=../preposition>.

La fonction de ce groupe prépositionnel varie alors selon le type relation syntaxique qu'il entretient avec les autres constituants de la construction. Il peut jouer le rôle d'un complément circonstanciel (*De huit heures à dix heures, la rue sera interdite à la circulation*), d'un complément indirect (*Il compte sur notre aide*), d'un attribut (construit indirectement – *Il est en colère*), d'un complément du nom (*la femme du boulanger*), d'un complément de l'adverbe (*conformément à vos souhaits*) ou de l'adjectif (*Il est fier de son œuvre*).¹⁸

Le but de ce premier chapitre était de décrire les prépositions en général. Néanmoins, dans ce mémoire de licence, nous nous sommes fixée comme objectif principal de présenter les difficultés d'emploi des prépositions de temps. Donc, dans le chapitre suivant, nous nous focaliserons sur la description des prépositions temporelles.

¹⁸ RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, 2009, p. 641-642.

3 LES PRÉPOSITIONS TEMPORELLES

Le français compte un grand nombre de moyens qui peuvent être utilisés pour exprimer le temps : prépositions, adverbes, conjonctions, structures verbales ou nominales. Dans les sous-chapitres suivants, nous commencerons par définir une préposition de temps et, ensuite, nous essaierons de dresser une liste de prépositions ou locutions prépositives permettant de donner des précisions sur le temps.

3.1 Qu'est-ce qu'une préposition de temps ?

Dans les grammaires, les définitions des prépositions temporelles ne figurent pas dans la plupart des cas, celles-ci ne donnent que les définitions des prépositions en général. Nous avons trouvé seulement une définition dans *Précis de Grammaire* de Robert et Chollet : « *Les prépositions de temps peuvent indiquer un moment, une durée ou une fréquence.* »¹⁹

Cette définition nous semblait un peu vague et c'est pourquoi nous avons décidé de rechercher encore une définition sur Internet. Nous en avons trouvé une sur le site *Colanguage*. La préposition de temps y est définie comme « *un petit mot qui sert à exprimer **une situation particulière dans le temps.** Elle répond à la **question "quand"**, pour exprimer **quand a eu lieu une action, un évènement** ».²⁰*

Il résulte des deux définitions qu'on utilise des prépositions de temps pour déterminer : *le moment d'une action* (un moment précis dans le temps, le début d'une action, la fin d'une action, les deux limites d'une action et le temps entre une action passée ou future et le moment où locuteur parle), *la durée d'une action* et *la fréquence d'une action*.

²⁰ ROBERT, Jean-Michel, CHOLLET, Isabelle. *Précis de Grammaire*. Paris : CLE INTERNATIONAL, 2009, p. 87.

Néanmoins, Tijana Asic et Veran Stanojevic, dans leur article *Espace, temps verbaux, prépositions temporelles*, soulignent que les prépositions temporelles partagent certaines propriétés avec les prépositions spatiales. C'est peut-être pour cette raison que les grammaires de la langue française distinguent généralement non seulement entre prépositions spatiales (désignant des relations entre entités spatiales, par exemple *devant, derrière, autour de*, etc.) et prépositions temporelles (dénnotant des relations entre entités temporelles, par exemple *pendant, durant, lors de*, etc.), mais elles parlent aussi des prépositions spatio-temporelles (*avant, après, dans*, etc.) qui désignent des relations entre les deux types d'entités.²¹

Les auteurs de l'article mentionné ci-dessus se posent la question : « *comment expliquer l'existence des prépositions exclusivement spatiales ou exclusivement temporelles, si les prépositions spatio-temporelles existent aussi ?* » Ils montrent que cela peut être difficile, car « *certaines relations temporelles, telles que la successivité, peuvent être conceptuellement réduites à la relation mathématique d'ordre strict, qui sous-tend également la sémantique des prépositions spatio-temporelles avant et après* ». ²² Il en ressort qu'il peut s'avérer difficile de dresser une liste exhaustive des prépositions temporelles.

Les prépositions de temps (y compris les locutions prépositives) les plus fréquemment utilisées sont les suivantes : *à, à partir de, après, au bout de, avant, dans, de, depuis, dès, durant, en, entre, jusqu'à, par, pendant, pour, sous, vers*, etc. Dans les sous-chapitres qui suivent, nous n'aborderons pas toutes les prépositions énumérées précédemment, nous consacrerons notre attention aux prépositions dont la connaissance a été vérifiée par le questionnaire dans la partie pratique.

²¹ ASIC, Tijana, STANOJEVIC, Veran. « Espace, temps verbaux, prépositions temporelles », *Langue française*, vol. 179, no. 3, 2013, p. 31-32.

²³ *Colanguage* [en ligne]. [consulté le 19 février 2020]. Disponible sur : <https://www.colanguage.com/fr/les-pr%C3%A9positions-de-temps>.

²² ASIC, Tijana, STANOJEVIC, Veran. « Espace, temps verbaux, prépositions temporelles », *Langue française*, vol. 179, no. 3, 2013, p. 29-48.

3.2 Emplois temporels des prépositions analysées

Les prépositions analysées (il y en a 11) seront rangées par ordre alphabétique. Nous essaierons d'expliquer leur emploi (dans certains cas, il peut s'agir de plusieurs emplois) en tant que prépositions temporelles, c'est-à-dire nous laisserons de côté les autres rapports qu'elles peuvent éventuellement exprimer.

3.2.1 La préposition « à partir de »

Cette locution prépositionnelle dont l'élément de base est l'infinitif « partir » est généralement présentée comme marqueur de temps ponctuel, c'est-à-dire qu'il ne représente qu'un point de départ d'une action ou d'un état sur l'axe de temps. Il peut être suivi d'un nom exprimant une époque ou un événement (*à partir de cet hiver*) ou d'une date chiffrée (*à partir du 15 mars 2020*).²³

Néanmoins, comme l'explique Hendrich et al., au sens temporel, cette locution prépositionnelle est très proche de « depuis » ou « de » (*Je suis abonné à leur revue à partir du mois de mars = depuis le mois...*).²⁴ C'est ce que souligne aussi De Salins en mentionnant que les apprenants de français langue étrangère peuvent confondre les emplois de « à partir de » et « depuis » et « dès ». Elle explique la différence par deux exemples suivants :

1. **À partir de** demain, vous pouvez vous inscrire. (= Les inscriptions commencent demain, c'est officiel.)
2. Vous pouvez vous inscrire **dès** demain. (= Les inscriptions sont ouvertes, n'attendez donc pas plus tard que demain pour vous inscrire, c'est aussi simple !)²⁵

²³ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 151.

²⁴ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 514.

²⁵ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 151.

Elle recommande de procéder à la paraphrase en situation et le réemploi en contexte, ceux-ci peuvent faciliter la différenciation à faire entre les emplois de ces indicateurs temporels.

Il résulte des exemples mentionnés ci-dessus que la locution prépositionnelle « à partir de » doit être utilisée pour marquer le point de départ d'une durée à venir.

3.2.2 La préposition « après »

Cette préposition sert en français à exprimer plusieurs rapports, ce qui peut poser des problèmes à des locuteurs non francophones. Dans le sens temporel, elle exprime un rapport de postériorité, elle s'oppose donc à « avant » (*Revenez après trois heures. Après deux heures d'attente.*). Dans certains cas, il est possible de remplacer « après » par « au bout de » (*au bout de deux heures*).²⁶

La préposition « après » peut être suivie d'un nom (*Les Espagnols aiment bien faire la sieste après le déjeuner.*) ou d'un infinitif passé (*Les Espagnols aiment bien faire la sieste après avoir déjeuné.*)²⁷

Néanmoins, il faut faire attention à l'emploi adverbial de « après », car il est courant d'employer, en fin de phrase, « après » sans le nom ou le pronom (*deux heures après*).²⁸ En principe, Il n'est pas difficile de les distinguer : lorsque « après » introduit un complément, il s'agit d'une préposition. Lorsqu'« après » n'introduit aucun complément (car il a été exprimé plut tôt) et est placé à la fin d'une proposition, il s'agit d'un adverbe.

²⁶ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 513.

²⁷ DELATOUR, Yves et al. *Nouvelle Grammaire du Français : Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette Livre, 2004, p. 266.

²⁸ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 513.

3.2.3 La préposition « avant »

Comme il a déjà été mentionné, la préposition « avant » s'oppose à « après ». Elle sert à situer un élément dans le temps, plus précisément, « avant » pose un rapport d'antécedence, d'antériorité : *Nous nous reverrons avant les fêtes. Rentre avant le soir.*²⁹ Les éléments qu'elle permet de localiser sont alors vus dans une succession. Quand le complément est un infinitif, il se construit usuellement au moyen de « avant de » (*Vous fermerez le compteur avant de partir*).³⁰

Les apprenants de français langue étrangère (FLE) confondent souvent « avant » et « devant », car « devant » peut aussi exprimer une antériorité de l'objet que l'on situe par rapport à un autre, mais ce qui les diffère c'est qu'il n'y a pas avec « devant » l'idée d'une succession d'éléments.³¹

De Salins souligne que les apprenants confondent aussi « avant » et « il y a » en disant par exemple : *Avant deux jours, elle est allée patiner.* « Avant deux jours » est employé ici incorrectement, car c'est la préposition « il y a » qui s'emploie avec une donnée chiffrée.³² Il en est de même dans la grammaire de Hendrich et al., où les auteurs expliquent la différence entre « avant » et « il y a » en mentionnant deux exemples suivants : *Je suis revenu avant deux heures.* (Vrátil jsem se před druhou hodinou.) et *Je suis revenu il y a deux heures.* (Vrátil jsem se před dvěma hodinami).³³

²⁹ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francoúzká mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 512.

³⁰ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 512.

³¹ *Banque de dépannage linguistique. Avant et devant*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2020]. Disponible sur : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?th=2&id=2959.

³² DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 151.

³³ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francoúzká mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 516.

Comme nous avons déjà dit en parlant de la préposition « après », il faut faire attention à l'emploi adverbial d'« avant » (*quelques jours avant*).

3.2.4 La préposition « depuis »

Cette préposition indique le point de départ d'une action qui se prolonge dans le présent ou dans le passé, elle peut être utilisée avec un présent ou un imparfait (*Il neigeait depuis plus de trois jours. J'attends depuis cinq minutes.*). Mais avec des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », la préposition « depuis » peut aussi être employée avec un passé composé et un plus-que-parfait (*Les élèves étaient arrivés depuis une semaine en classe de nature quand il a enfin cessé de pleuvoir. = ils étaient là depuis une semaine*). Il en est de même pour certains verbes conjugués avec l'auxiliaire « avoir », lorsqu'ils sont à la forme négative (*Il n'a pas fait de ski depuis trois ans.*) ou lorsqu'ils indiquent une progression (*Il avait beaucoup vieilli depuis sa maladie.*)³⁴

Bérard et Lavenne soulignent qu'on ne peut pas utiliser « depuis » pour parler d'un événement ponctuel qui n'existe plus au moment où l'on parle. Les auteurs distinguent deux types de phrases avec « depuis » :

1. **Depuis + présent** : celui-ci est un emploi le plus fréquent. Simplement dit, « depuis » indique la durée d'une situation née dans le passé et qui existe toujours au moment où l'on en parle : *J'habite ici depuis un an. Il parle depuis une heure. Je suis en vacances depuis une semaine.*³⁵
2. **Depuis + heure, date, année, jour, mois.** Le plus souvent « depuis » s'emploie comme indicateur de temps avec une indication horaire ou

³⁴ DELATOUR, Yves et al. *Nouvelle Grammaire du Français : Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette Livre, 2004. p. 264-265.

³⁵ BÉRARD, Évelyne, LAVENNE, Christian. *Grammaire utile du français: modes d'emploi*. Paris : Didier, 1991, p. 216.

avec une date : *J'habite ici depuis le 15 janvier. Je ne l'ai pas vu depuis lundi. Je suis là depuis 10 h et quart.*³⁶

Cette préposition peut aussi poser des problèmes aux apprenants, car, dans certains cas, « depuis » peut être remplacé par « dès », « ça fait... que » ou « il y a » (*J'habite ici depuis un an. = ça fait un an que j'habite ici*).

3.2.5 La préposition « dans »

La préposition « dans » est généralement considérée comme la préposition de lieu, mais elle peut aussi fonctionner hors du domaine spatial. Au sens temporel, cette préposition « *indique le temps qui doit s'écouler entre le moment où locuteur parle et une action future.* »³⁷ Il en résulte que « dans » en tant que préposition temporelle s'emploie seulement dans un contexte futur. Néanmoins, De Salins constate que dans une phrase avec « dans » le verbe est soit au futur (*Il reviendra dans huit jours.*), soit au présent (*Dans huit jours, il revient.*) et ajoute qu'il s'agit d'une préposition ayant une valeur ponctuelle (de même qu'« il y a » dans le passé). La préposition « dans » est suivie de l'expression indiquant une durée chiffrée (*dans trois mois*) ou d'une expression moins précise (*dans quelque temps*).³⁸

Hendrich et al. précisent que « dans » indique le temps qui correspond à deux questions : 1. **Quand** (*Dans mon enfance, on voyageait bien moins que de nos jours*). 2. **Dans combien de temps** (*Dans combien de temps comptez-vous rentrer ? Je serai là dans huit jours.*)³⁹ Dans le premier cas, il s'agit donc de l'indication de la durée, dans le deuxième cas de l'indication de la date, du moment à venir. C'est

³⁶ BÉRARD, Évelyne, LAVENNE, Christian. *Grammaire utile du français: modes d'emploi*. Paris : Didier, 1991, p. 217.

³⁷ ROBERT, Jean-Michel, CHOLLET, Isabelle. *Précis de Grammaire*. Paris : CLE INTERNATIONAL, 2009, p. 88.

³⁸ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 151.

³⁹ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 497.

ce deuxième sens qui sera testé par notre questionnaire dans la partie pratique.

La préposition « dans » est souvent confondue avec la préposition « en ». Le choix entre les deux formes de préposition dépend de nuances de sens, nous en parlerons dans le sous-chapitre suivant.

3.2.6 La préposition « en »

Dans la plupart des grammaires, la préposition temporelle « en » est présentée comme celle qui sert à construire les millésimes (*en 1815*), les noms de mois (*en juin*) et les noms de saison sauf le printemps (*en été, en hivers, en automne, mais au printemps*).⁴⁰

Mais cette préposition indique aussi la durée nécessaire pour accomplir une action (*Quel livre passionnant ! Je l'ai lu en deux jours. = j'ai mis deux jours pour le lire*).⁴¹ Comme il a déjà été mentionné dans le chapitre 3.2.5, il faut distinguer l'emploi de la préposition « en » de celui de la préposition « dans ». Dans la phrase *Nous ferons le voyage en deux jours*, la préposition « en » veut donc dire quelle la durée nécessaire pour faire ce voyage tandis que, dans la phrase *Nous ferons le voyage dans deux jours*, la préposition « dans » indique le moment à venir, c'est-à-dire le moment où nous commençons à faire le voyage. De Salins explique la différence entre « en » et « dans » de la manière suivante : la préposition « en » indique les deux bornes du déroulement d'une action alors que « dans » n'en marque qu'une seule.⁴²

Ce n'est pas seulement la distinction entre « en » et « dans » qui pose problème aux apprenants de FLE. Il est aussi difficile de distinguer

⁴⁰ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 507.

⁴¹ DELATOUR, Yves et al. *Nouvelle Grammaire du Français : Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette Livre, 2004, p. 263.

⁴² DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 146.

l'emploi des prépositions « en » et « pendant », nous y prêterons attention dans le sous-chapitre 3.2.9.

3.2.7 La préposition « il y a »

La préposition « il y a » s'emploie seulement dans un contexte passé. Elle « *indique le temps écoulé d'un moment passé au moment pris pour référence* ». ⁴³ Dans la phrase *Il y a trois mois que je ne l'ai pas vu*, la préposition « il y a » veut dire que c'est trois mois avant maintenant. Elle indique donc un point dans le passé.

« Il y a » peut être suivi de l'expression d'une durée chiffrée (*il y a douze mois*) ou d'une expression de durée moins précise (*il y a longtemps*). Dans une phrase avec « il y a », le verbe est toujours au passé, mais De Salins explique que cette préposition ne peut pas être accompagnée d'un passé simple, car ce dernier est incompatible avec les instances de l'énonciation. ⁴⁴

La phrase contenant « il y a... que » indique « *qu'un état ou une action continue au moment de l'énonciation* ». Cet indicateur a une valeur durative, c'est pour cette raison qu'on trouve également l'indicatif présent dans cette construction (*Il y a cinq ans qu'il travaille*). Pour exprimer la durée en début de la phrase, on peut aussi utiliser « ça fait... que » qui est un équivalent familier de « il y a... que » (*Ça fait cinq ans qu'il travaille*). Lorsque l'état ou l'action sont à l'aspect « résultatif », « il y a... que » et « ça fait... que » sont suivis du passé composé (*Il y a trois jours qu'il est arrivé. Ça fait trois jours qu'il est arrivé*). Ces expressions ont le même sens que la préposition « depuis ». ⁴⁵

⁴³ Définitions: Dictionnaire. *Larousse* [en ligne]. [consulté le 4 mars 2020]. Disponible sur : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/il_y_a/41603.

⁴⁴ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 142.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 143.

3.2.8 La préposition « jusqu'à »

La locution prépositionnelle « jusqu'à » est un marqueur de temps ponctuel, c'est-à-dire qu'elle ne représente qu'un point d'arrivée sur l'axe du temps. Elle est employée pour indiquer le point d'arrivée situé au passé (*Les cours ont lieu jusqu'au 20 mai.*), au présent (*Vous avez jusqu'à lundi pour payer vos impôts.*) et au futur (*Les Boli seront absents jusqu'en septembre.*)⁴⁶

Les exemples précédents soulignent que « jusqu'à » signale la dernière limite pour le déroulement d'une action ou d'un état (*jusqu'au 20 mai 1997*). Cette locution prépositionnelle peut être suivie d'une date chiffrée ou d'un nom indiquant une époque ou un événement (*jusqu'à l'été, jusqu'à son 18^e anniversaire*).⁴⁷

« Jusqu'à » peut se combiner avec « depuis » pour remplacer la construction « de... à » qui introduit des limites de temps. Par exemple, dans la phrase *Le bureau sera ouvert de 14 heures à 18 heures*, la construction « de... à » peut être remplacée par « depuis 14 heures jusqu'à 18 heures ».⁴⁸

3.2.9 La préposition « pendant »

Cette préposition indique la durée dans le présent, le passé et le futur. Elle sert donc « à construire un complément qui évoque le laps de durée ouvert par le déroulement d'un procès » (*Pendant quinze jours je m'étais confiné dans ma chambre.*)⁴⁹

« Pendant » indique les deux bornes du déroulement d'une action (de même que la préposition « en »). Il est suivi d'une expression de

⁴⁶ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 143.

⁴⁷ Ibid., p. 151.

⁴⁸ DELATOUR, Yves et al. *Nouvelle Grammaire du Français : Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette Livre, 2004, p. 264.

⁴⁹ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 520.

durée chiffrée (*pendant dix minutes*), mais contrairement à la préposition « en » il peut également être suivi d'un nom qui représente sémantiquement une durée (*pendant la scolarité, pendant les vacances, pendant l'année, etc.*). « Pendant » est fréquemment omis devant une expression de durée chiffrée (*J'ai vécu dix ans au Maroc.*)⁵⁰

« En » et « pendant » sont alors deux indicateurs temporels ayant une valeur durative. De Salins distingue leur emploi en mentionnant que la préposition « en » s'emploie seulement avec des verbes perfectifs, car elle « *signale exclusivement le temps nécessaire à l'aboutissement d'une action* » et « pendant » indique « *les bornes extrêmes entre lesquelles une action a lieu, sans indiquer pour autant le temps nécessaire à l'aboutissement du procès* ». Ainsi, « *J'ai repeint la maison en dix jours* » veut dire que le travail est terminé, tandis que l'emploi de « pendant » dans la phrase « *J'ai repeint la maison pendant dix jours* » signifie que je n'ai toujours pas terminé.⁵¹

C'est aussi « durant » qui a le sens de « pendant ». L'usage entre « pendant » et « durant » ne fait guère de distinction. Nous pouvons observer que « durant » concerne une période continue et « pendant » s'emploie quand un événement se produit dans cette durée (*Durant la campagne, les ennemis se sont tenus enfermés dans leurs places. C'est pendant cette campagne que s'est livrée la bataille dont vous parlez.*)⁵² « Durant » appartient plutôt à l'usage de la langue écrite, alors que « pendant » est employé usuellement dans la langue parlée.

3.2.10 La préposition « pour »

Les grammairiens sont unanimes quant à l'emploi de la préposition « pour » au sens temporel. Wagner et Pinchon expliquent qu'elle « *sert à construire le complément qui évoque le terme d'un délai qu'on se fixe, le*

⁵⁰ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 147.

⁵¹ Ibid., p. 147.

délai lui-même » et mentionnent l'exemple suivant : *Ce sera fait pour lundi.*⁵³

De Salins définit « pour » comme indicateur temporel à valeur durative exprimant « *les deux bornes de la durée, prévue pour l'aboutissement d'une action, qui peut commencer à une des trois époques* ». Elle mentionne des exemples qui en témoignent : *Marie était partie pour trois mois aux États-Unis. Les Boli sont absents pour tout l'été. Cette cure sera longue. Vous en avez au moins pour six mois.* L'auteure ajoute que « pour » ne s'emploie pas avec des verbes imperfectifs, car l'aboutissement de l'action est attendu.⁵⁴

Hendrich et al. présentent « pour » au sens temporel comme la préposition qui répond soit à « **pour quand** » (*Ce sera prêt pour lundi.*), soit à « **pour combien de temps** » (*Elle va partir pour trois jours.*)⁵⁵ En d'autres termes, cette préposition indique une durée prévue.

Delatour et al. soulignent aussi qu'il faut faire attention à la distinction de l'emploi de « pour » et « pendant ». Ils mentionnent qu'il n'est pas possible de dire par exemple : *J'ai habité à Paris pour trois ans.* C'est la durée qui doit être ici exprimée et c'est pourquoi il faut dire : *J'ai habité à Paris pendant trois ans.*⁵⁶ Cela correspond à ce que dit De Salins que la préposition « pour » au sens temporel ne peut s'employer avec des verbes imperfectifs.

⁵² GREVISSE, Maurice, GOOSE, André. *Nouvelle Grammaire Française*. Bruxelles : De Boeck, 2011, p. 335.

⁵³ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 525.

⁵⁴ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 147.

⁵⁵ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 517-518.

⁵⁶ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 147.

3.2.11 La préposition « vers »

L'emploi de la préposition « vers » n'est pas souvent expliqué dans les livres de grammaire. Wagner et Pinchon présentent la préposition « vers » comme celle qui « sert à construire le complément qui évoque le repère par rapport auquel on situe approximativement un événement ». Ils ajoutent que « vers » alterne alors avec « aux environs de » : *Trois mois plus tard, vers la fin d'avril, il quitta sa bergerie* (A. Chamson).⁵⁷

L'emploi de la préposition « vers » au sens de « à-peu-près à telle époque » est aussi mentionné par d'autres auteurs. Par exemple, Hendrich et al. définissent le sens temporel de « vers » comme celui qui indique une donnée approximative : *Vers midi, nous irons déjeuner. Vers la fin de juin, je prendrai mes congés*.⁵⁸

Bérard et Lavenne distinguent deux cas d'emploi de cette préposition temporelle : 1. Par rapport à une heure approximative - **Vers + heure** (*Il m'a téléphoné vers trois heures*), 2. Par rapport à une quantité de temps approximative - **vers + date** (*Il est passé vers le 15 décembre. Je l'ai vu vers le mois de mai*).⁵⁹

Nous supposons qu'en général, au sens temporel, la préposition « vers » ne pose pas de problème aux apprenants de FLE, c'est plutôt son emploi pour marquer la direction qui n'est pas tellement connu. Nous verrons dans la partie pratique si cette hypothèse sera confirmée ou infirmée par les résultats du questionnaire.

3.3 Difficultés d'emploi de certaines prépositions temporelles

Se situer dans le temps est indispensable à tout locuteur. Néanmoins, les sous-chapitres précédents décrivant les prépositions

⁵⁷ WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987, p. 529.

⁵⁸ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 508.

temporelles ont montré que leur choix pouvait poser des problèmes à des apprenants de FLE, y compris des étudiants tchèques. Comme l'explique De Salins, les apprenants étrangers ont tendance à confondre certains indicateurs temporels. Elle cite à titre d'exemples, entre autres, les phrases suivantes :

1. « *J'ai voyagé **en** trois heures.* » L'emploi de la préposition « en » est fautif, car elle ne s'emploie qu'avec les verbes perfectifs. De plus, elle signale le temps nécessaire à l'aboutissement d'une action. Il faut utiliser ici la préposition « **pendant** » qui signale seulement les bornes extrêmes entre lesquelles une action a lieu sans indiquer le temps nécessaire à son aboutissement.

2. « *J'ai guéri **dans** trois jours.* » L'emploi de la préposition « dans » est incorrect, car elle ne peut être utilisée que pour indiquer le point dans le futur. L'emploi du passé composé du verbe « guérir » nous dit qu'il s'agit du verbe perfectif. Il faut alors exprimer le temps nécessaire à l'aboutissement de cette action et utiliser dans ce cas la préposition « **en** ».

3. « *J'ai travaillé **pour** deux mois.* » Il est vrai que la préposition « pour » est employée pour indiquer la durée prévue pour l'aboutissement d'une action pouvant commencer au passé, au présent ou au futur. Mais elle ne s'emploie pas avec des verbes imperfectifs. Il faut donc utiliser la préposition « **pendant** » qui veut dire que je ne travaille plus à la différence de la préposition « pour » exprimant que l'aboutissement de l'action est attendu.

4. « *Je ne l'ai pas vu **pour** trois jours.* » L'emploi de la préposition « pour » est de nouveau fautif, car l'aboutissement de cette action n'est pas attendu. Dans cet exemple, il faut employer soit « **pendant** » pour signaler les bornes extrêmes entre lesquelles l'action a lieu pour la

⁵⁹ BÉRARD, Évelyne, LAVENNE, Christian. *Grammaire utile du français: modes d'emploi*. Paris : Didier, 1991, p. 221.

préposition « **depuis** » pour indiquer le point de départ de l'action qui se prolonge jusqu'au moment de l'énonciation.

5. « **Ça fait** octobre **que** je cherche une chambre. » L'emploi de « ça fait... que » est fautif, car cet indicateur temporel doit se construire avec une durée chiffrée ou avec un adverbe, il ne peut donc être construit avec le nom d'un mois. Dans ce cas, il faut utiliser la préposition « **depuis** » qui peut être suivie d'une date fixe ou d'un nom exprimant un événement.⁶⁰

C'est aussi l'alternance de certaines prépositions temporelles qui peut poser problème aux apprenants de FLE. Dans le livre de grammaire de Hendrich et al., nous pouvons trouver plusieurs exemples : à la place de la préposition « **après** », il est possible d'utiliser « **au bout de** » (*après deux heures – au bout de deux heures, après vingt ans – au bout de vingt ans, après un moment – au bout d'un moment*) pour les données chiffrées. C'est aussi la préposition « **depuis** » qui peut alterner avec la préposition « **dès** » (*depuis le matin – dès le matin*). Mais, contrairement à la préposition « depuis », la préposition « dès » peut également être utilisée pour l'avenir (*Je le ferai dès mon retour. Nous irons dès demain matin.*) Pour exprimer la durée, la préposition « **pendant** » peut alterner avec la préposition « **durant** ». Cependant, « durant » est davantage utilisé à l'écrit (*pendant trois jours – durant trois jours, pendant des heures – durant des heures, pendant des années – durant des années*).⁶¹

Dans les sous-chapitres précédents, nous avons pu aussi observer que l'une des sources de perplexité pour les apprenants de FLE pouvait être la variation de certaines prépositions indiquant le temps dans la même phrase. Le choix entre deux ou plusieurs formes de prépositions dépend en ce cas de nuances de sens que le locuteur veut exprimer.

Hendrich et al. montre que la phrase « *Je reviendrai deux heures* » peut être complétée par plusieurs prépositions selon le sens. Il

⁶⁰ DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996, p. 146-147.

est possible d'utiliser la préposition « à » (« *Je reviendrai à deux heures* ») pour exprimer « *Vrátím se ve dvě hodiny* ». Mais la phrase peut aussi être complétée par « **vers** » (*Je reviendrai vers deux heures.*), ce qui signifie « *Vrátím se ke druhé hodině (kolem druhé hodiny)* ». En complétant la phrase par la préposition « **avant** » (*Je reviendrai avant deux heures.*), on dit en tchèque « *Vrátím se před druhou hodinou* ». Il est aussi possible d'utiliser la préposition « **dans** » (*Je reviendrai dans deux heures.*), ce qui correspond en tchèque à la phrase « *Vrátím se za dvě hodiny* ». ⁶² Le contexte n'est pas généralement suffisant pour décider incontestablement quelle préposition il faut utiliser.

Il résulte de ce qui a été dit à propos des prépositions temporelles que pour éviter des erreurs, il faut être bien conscient des nuances sémantiques, mais aussi des nuances concernant le temps (distinction de l'emploi du futur, du présent ou du passé composé) et surtout de la valeur perfective ou imperfective des verbes utilisés dans les phrases.

Après avoir expliqué quelques difficultés d'emploi des prépositions temporelles, dans la partie pratique, nous voudrions vérifier, grâce à une enquête par questionnaire, si les apprenants de FLE commettent les mêmes erreurs que celles qui sont décrites par De Salins ou s'il existe encore d'autres prépositions dont l'emploi leur pose problème.

⁶¹ HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus, 2001, p. 513-515.

⁶² Ibid., p. 516.

4 L'ANALYSE DE L'ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE

Pour la partie pratique, nous avons décidé d'élaborer un questionnaire qui a pour but de découvrir les difficultés d'emploi des prépositions temporelles que peuvent rencontrer les apprenants de FLE.

4.1 Échantillon des répondants

Nous avons distribué ce questionnaire à trois groupes de répondants. Chacun de ces trois groupes compte 16 personnes, nous avons donc au total 48 répondants.

Le premier groupe est constitué d'élèves au lycée (treize jeunes filles et trois jeunes hommes). Ils sont tous élèves du lycée offrant un programme de huit ans. Maintenant, ils fréquentent les classes de première et de terminale (septima et octava dans le contexte tchèque). Ils étudient le français depuis sept ou huit ans, néanmoins, nous supposons qu'ils commettent un grand nombre d'erreurs, car les professeurs au lycée n'entrent pas généralement dans les détails en expliquant la grammaire.

Le deuxième groupe est composé d'étudiants de la troisième année du programme d'études *Les langues étrangères pour la pratique commerciale* (anglais – français) à la Faculté des lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň. Il ne s'agit que de jeunes filles dont quatorze sont de nationalité tchèque, une jeune fille vient de Russie et l'autre d'Ukraine (néanmoins, nous parlerons d'étudiants tchèques ci-après). Tous les répondants de ce groupe ont fréquenté un cours de grammaire. Les règles d'emploi des prépositions temporelles leur ont été expliquées pendant la première année de leurs études à l'université. Nous pouvons donc supposer que leurs résultats soient meilleurs que les résultats des élèves du lycée.

Le dernier groupe est un groupe d'étrangers de nationalités différentes (quatorze jeunes filles et deux jeunes hommes). Ces étudiants

viennent des pays suivants : la Tunisie, la Roumanie, la Pologne, la Serbie, l'Italie, le Mexique, la Croatie, la France et la Colombie. Nous avons rencontré la plupart d'entre eux lors de notre séjour d'échange dans le cadre du programme Erasmus+ dans une université en France. Concernant ce groupe, nos attentes sont les plus élevées, car il y a aussi ceux qui vivent encore en France ou y font leurs études. Sept d'entre eux ont déjà terminé une maîtrise, huit étudiants sont titulaires d'un diplôme de licence et le dernier fait ses études du lycée.

4.2 Structure et contenu du questionnaire

Pour réaliser notre enquête, nous avons construit un questionnaire avec trois exercices portant sur les prépositions temporelles (voir annexe 1).

Dans le premier exercice, les répondants doivent compléter les phrases avec l'une des prépositions de temps proposées en utilisant chaque fois une préposition différente. Ils peuvent choisir parmi les prépositions suivantes : *à partir de, après, avant, depuis, dans, en, il y a, jusqu'à, pendant, pour, vers*.

Dans le deuxième exercice, les répondants doivent choisir la préposition de temps qui convient parmi quatre prépositions proposées. Nous supposons que cet exercice pose moins de problèmes que l'exercice précédent, car le choix de prépositions est limité.

Dans le troisième exercice, les répondants doivent compléter les phrases avec la préposition temporelle appropriée. Ce qui peut compliquer leur travail, c'est le fait qu'aucune préposition ne leur est pas proposée.

Nous avons conçu ces exercices de telle manière pour voir si l'offre de certaines prépositions peut aider les répondants, ou, au contraire, si le choix d'une préposition temporelle parmi celles qui sont proposées peut

s'avérer plus difficile. C'est sans doute l'analyse de résultats obtenus par le questionnaire qui peut répondre à ces questions.

4.3 Analyse des résultats obtenus par le questionnaire

Dans les sous-chapitres suivants, nous comparerons les résultats des 3 groupes de répondants mentionnés ci-dessus. Nous procéderons à l'analyse de chaque phrase. L'outil statistique que nous avons choisi pour la description verbale des résultats obtenus par ce questionnaire est le nombre de répondants (étant donné que le nombre de répondants est le même dans chaque groupe, il n'est pas nécessaire de calculer le pourcentage). De plus, nous avons aussi opté pour la représentation graphique des résultats obtenus.

4.3.1 L'analyse de l'exercice 1

Cet exercice se compose de dix phrases pour lesquelles onze prépositions sont proposées (dans la dernière phrase, il y a deux prépositions à compléter). Comme nous avons déjà montré dans la partie théorique, certaines phrases permettent la variation des prépositions. La difficulté de cet exercice consiste donc à compléter les phrases avec l'une des prépositions de temps, chaque fois différente. Cela veut dire que le répondant peut choisir la préposition qui convient dans une phrase, mais qui lui manque pour compléter une autre phrase.

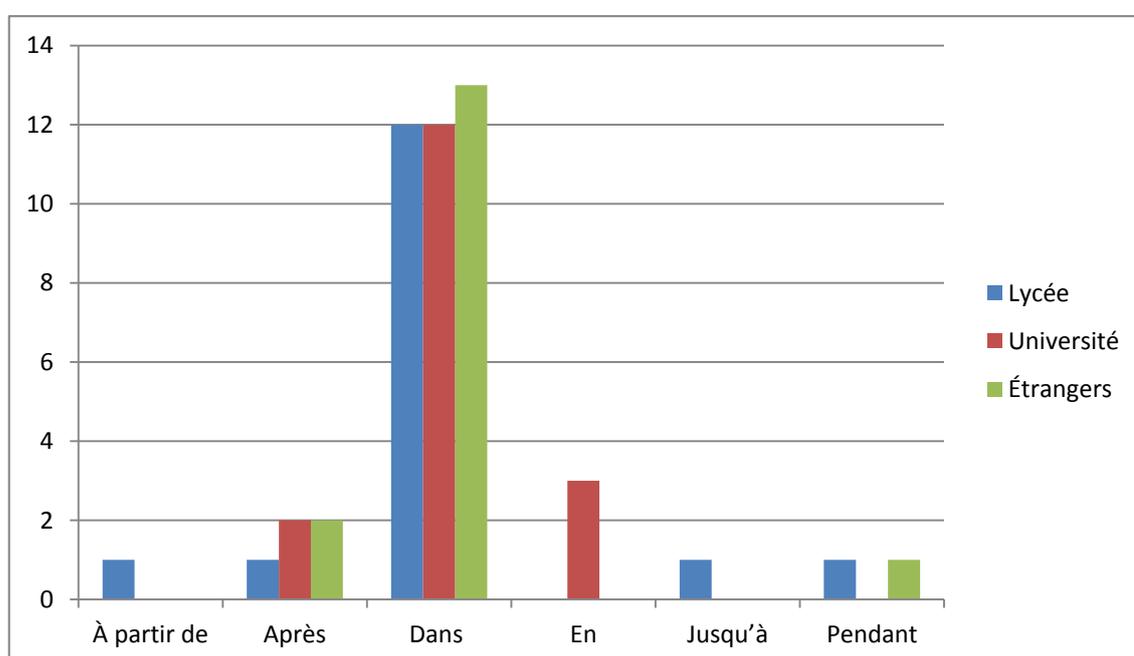
Maintenant, nous analyserons chaque phrase de cet exercice séparément :

1. *Je vous téléphonerai _____ un moment.*

Dans cette phrase, il faut utiliser la préposition « dans », car elle indique le point dans le futur et elle s'emploie généralement après le verbe au futur. Comme nous pouvons le voir sur le graphique 1, 13 répondants étrangers, 12 lycéens et 12 étudiants de l'université tchèque ont répondu correctement. Il ressort aussi de ce graphique que 5

répondants ont complété la phrase par la préposition « après ». Ce n'est pas surprenant, car les prépositions « dans » et « après » ont à-peu-près le même sens dans ce contexte. Néanmoins la préposition « après » doit être suivie d'une donnée chiffrée ou d'une chose précise tandis que la préposition « dans » peut être suivie d'une expression de durée moins précise. Les répondants ont choisi sporadiquement les prépositions « à partir de, en, jusqu'à, pendant », mais leur emploi peut être considéré dans cette phrase comme inapproprié.

Graphique 1

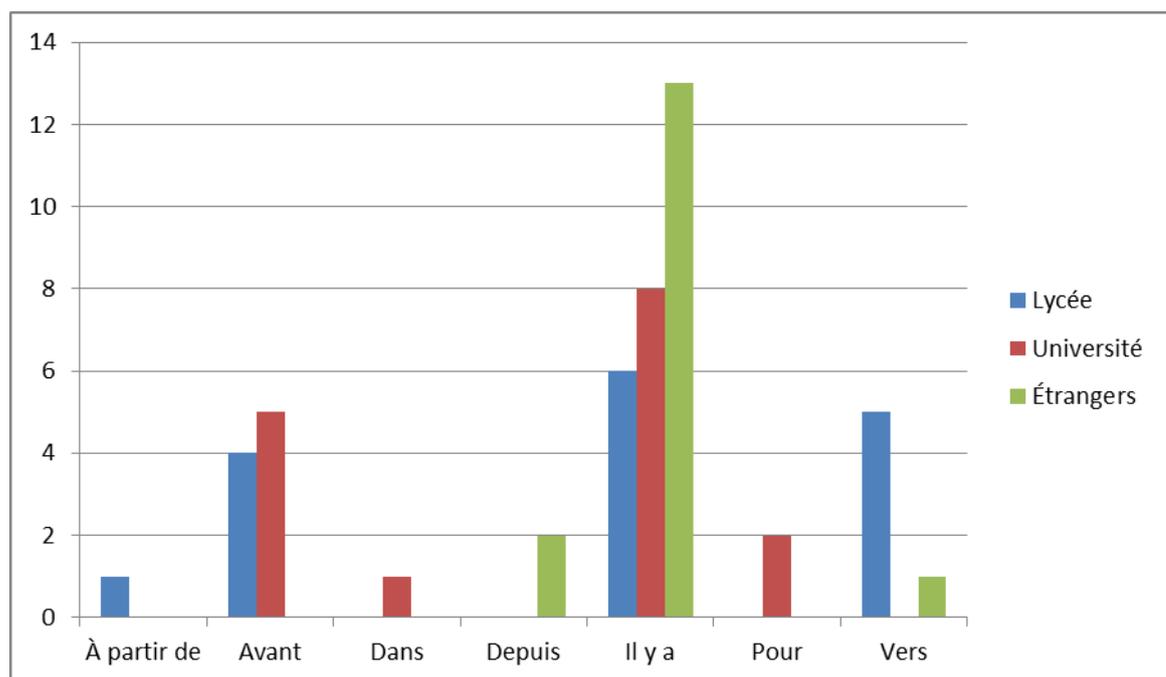


2. Il est arrivé _____ cinq ans et il n'est jamais parti.

Dans cette phrase, il faut utiliser la préposition « il y a », car elle indique un point dans le passé et elle est suivie de l'expression d'une durée chiffrée. De plus, le verbe est au passé composé. Comme nous pouvons le voir sur le graphique 2, 13 répondants étrangers, 6 lycéens et 8 étudiants de l'université tchèque ont répondu correctement. Il ressort aussi de ce graphique que 9 répondants ont complété la phrase par la préposition « avant ». Cet emploi n'est pas approprié, car la préposition « avant » ne peut pas être suivie d'une donnée chiffrée, elle doit être

accompagnée d'un nom. De plus, 5 lycéens ont choisi la préposition « vers ». Néanmoins, l'emploi de cette préposition dans ce contexte est inapproprié, car elle doit être suivie d'un nom indiquant l'époque, le moment d'un événement ou l'âge d'une personne (*vers cinq ans* = à peu près à l'âge de 5 ans, mais dans ce cas, il faudrait dire plutôt *vers ses cinq ans*). Un lycéen a opté pour la préposition « à partir de » (emploi incorrect, car cette préposition est utilisée pour indiquer le point de départ d'une action), trois répondants de l'université tchèque ont complété la phrase soit par « dans » (emploi incorrect, car « dans indique le point dans le futur), soit par « pour » (emploi incorrect, car l'aboutissement de l'action n'est pas attendu). Ce qui est surprenant pour nous, c'est le choix de la préposition « depuis » par deux étudiants étrangers (« depuis » a la valeur ponctuelle et durative).

Graphique 2

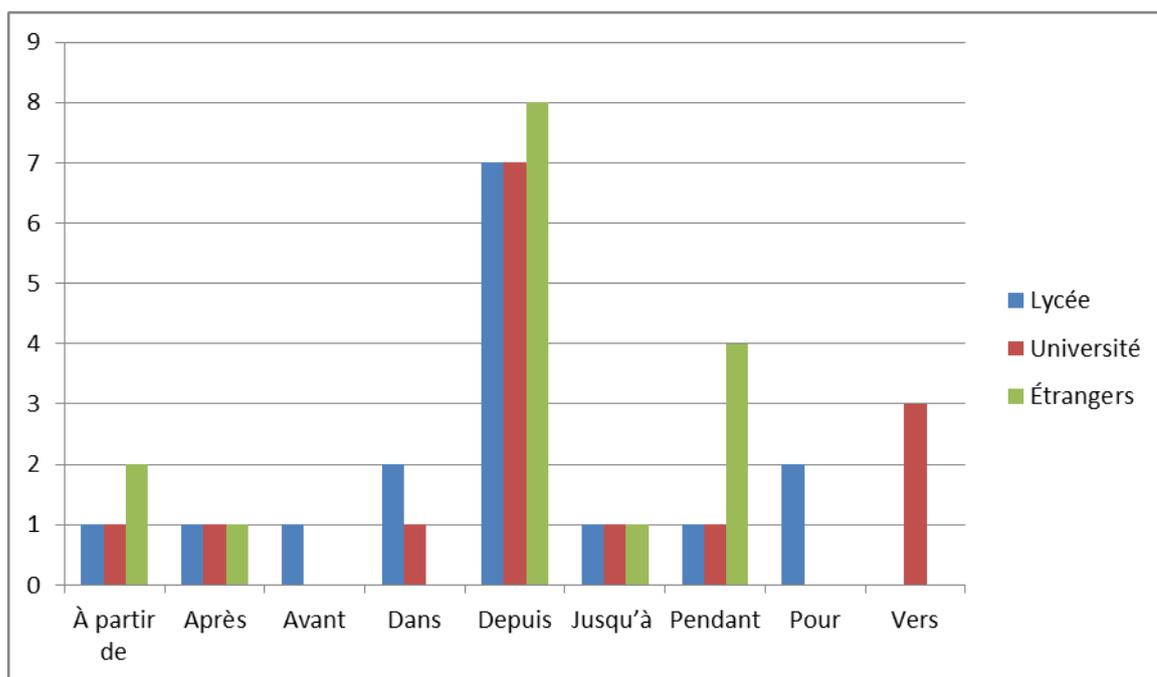


3. *Ils pensent tous à l'argent _____ le matin.*

Nous pouvons voir sur le graphique 3 que 8 étudiants étrangers, 7 étudiants tchèques et 7 lycéens ont choisi la préposition « depuis » dont l'emploi est correct dans cette phrase, car elle indique le point de départ

d'une action qui se prolonge au présent. Il est surprenant que presque toutes les autres prépositions proposées (sauf « en ») aient été choisies par un ou deux répondants (en cas de « vers », il s'agit de 3 répondants, tous de l'université tchèque, et 4 étudiants étrangers ont opté pour « pendant »). Cela montre qu'il est difficile d'élaborer un exercice où chaque phrase peut contenir seulement une variante de préposition temporelle. En principe, c'est seulement l'emploi de la préposition « pendant » qui peut être considéré comme fautif (elle doit être suivie d'une expression de durée chiffrée ou d'un nom représentant sémantiquement une durée), « à partir de » (elle est utilisée pour indiquer le point de départ d'une durée à venir), « dans » (elle s'emploie seulement dans un contexte futur) et « pour » (l'aboutissement de l'action n'est pas attendu).

Graphique 3

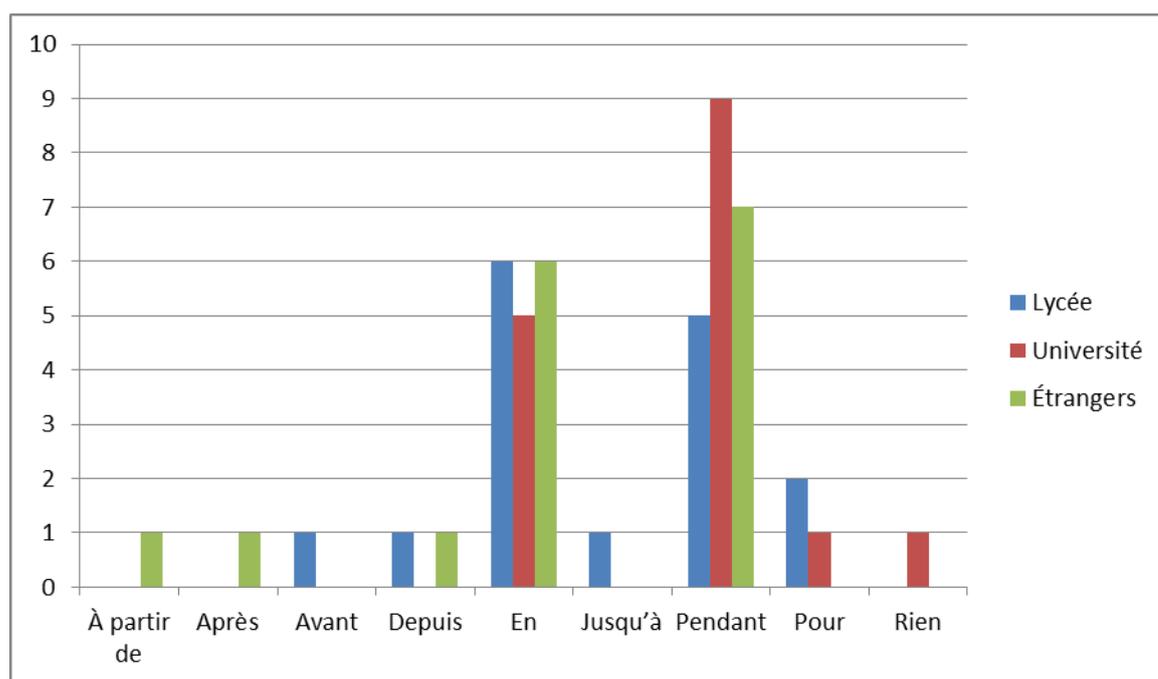


4. *Les pyramides ont été construites de mains d'hommes _____ deux ans.*

Dans le questionnaire, il a fallu compléter la phrase par la préposition « en ». Néanmoins, les répondants ont utilisé le plus souvent

la préposition « pendant » (notamment 7 étudiants étrangers, 9 étudiants de l'université tchèque et 5 lycéens), alors que la préposition « en » a été choisie seulement par 6 étudiants étrangers, 5 étudiants de l'université tchèque et 6 lycéens. Les prépositions « en » et « pendant » ont toutes les deux une valeur durative, mais « en » s'emploie avec un verbe perfectif et signale exclusivement le temps nécessaire à l'aboutissement de l'action. Cette préposition convient donc mieux que « pendant » qui peut signaler ici que la construction des pyramides n'est pas toujours terminée. Les répondants ont choisi sporadiquement les prépositions « à partir de, après, avant, jusqu'à, pour », mais leur emploi peut être considéré dans cette phrase comme inapproprié. Nous avons aussi enregistré une réponse manquante.

Graphique 4

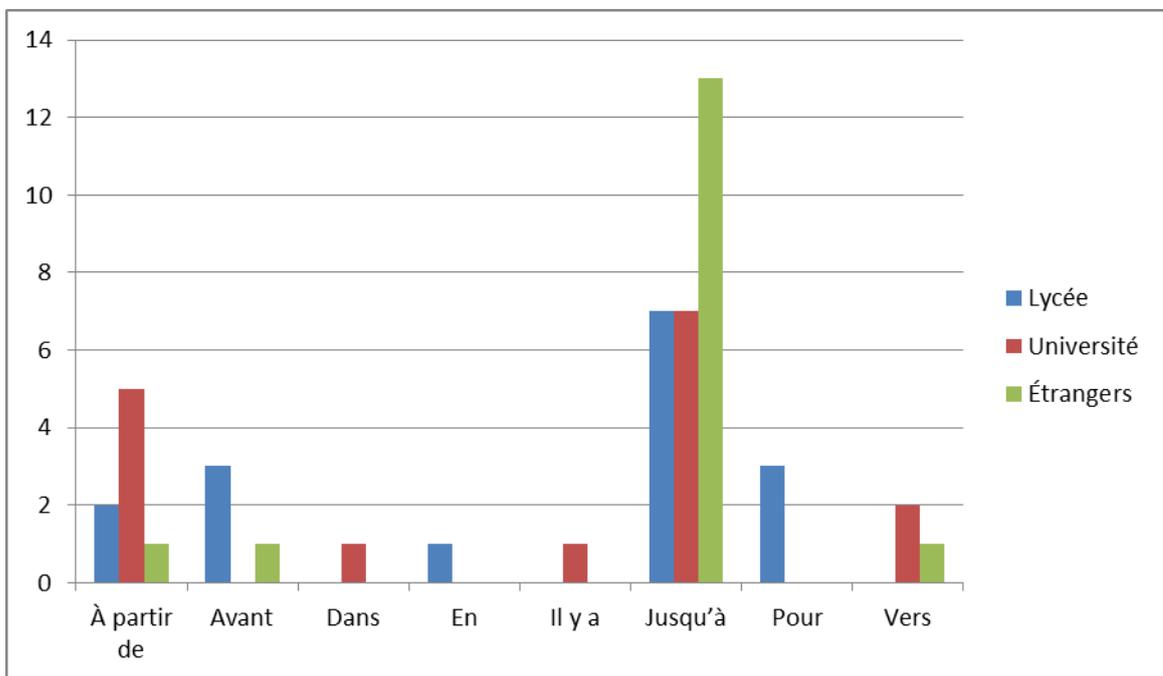


5. Vous avez _____ 7 novembre inclusivement pour poser votre candidature.

La plupart des étrangers (13) semblent avoir rempli cette phrase sans trop de difficultés, de même que 7 étudiants de l'université tchèque et 7 lycéens qui ont choisi la préposition « jusqu'à » (emploi correct parce

qu'elle signale la dernière limite pour le déroulement d'une action et elle est suivi d'une date chiffrée). Un nombre assez élevé de répondants (8) ont opté pour la préposition « à partir de », mais son emploi n'est pas approprié ici, car les entreprises indiquent généralement la date limite pour poser sa candidature, tandis que la préposition « à partir de » indique le début de l'action. L'emploi des autres prépositions (*avant, dans, en, il y a, pour, vers*) peut être considéré dans cette phrase comme incorrect.

Graphique 5

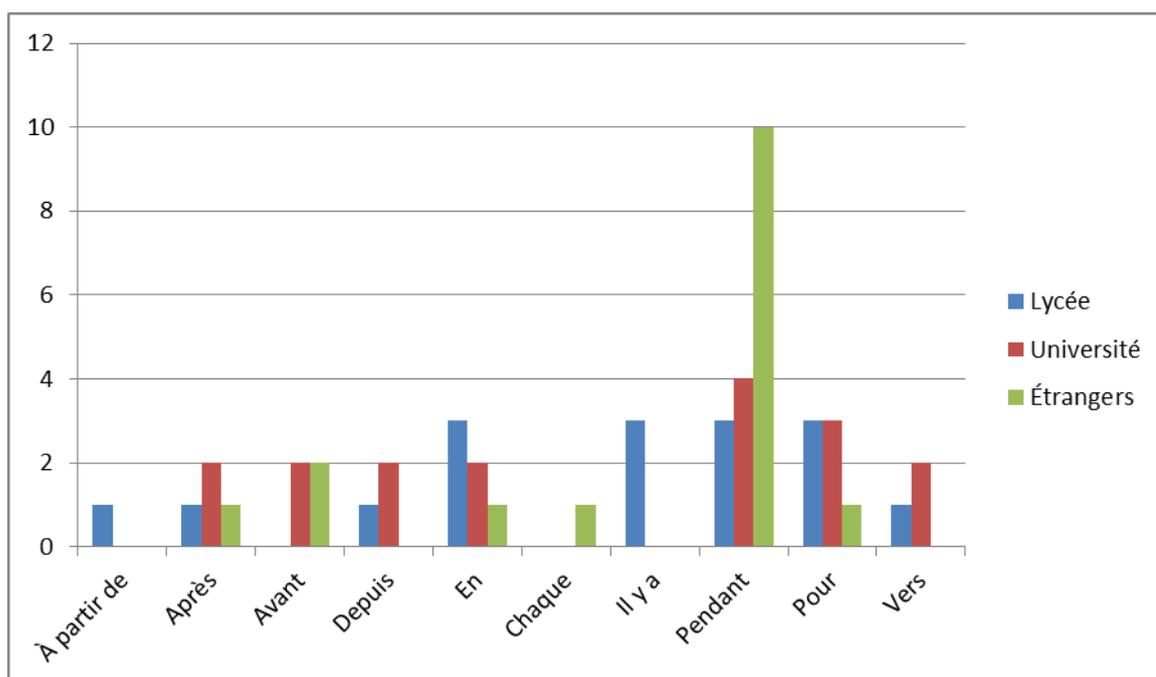


6. *Un équipage russe s'est entraîné _____ huit jours à partir pour la Lune.*

Comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessous, 10 étudiants étrangers, 4 étudiants de l'université tchèque et 3 lycéens ont complété correctement la phrase par la préposition « pendant » (elle s'emploie avec un verbe imparfaitif et indique les bornes extrêmes entre lesquelles une action a lieu). Les autres réponses sont très variées (*à partir de, après, avant, depuis, en, il y a, pour, vers*), dont seulement « il y a » et « depuis » peuvent être considérés comme grammaticalement

corrects, mais évidemment mieux adaptés à d'autres phrases. L'emploi des prépositions « en » et « pour », fréquemment utilisées dans les réponses, peut être indiqué comme incorrect, car celles-ci ne s'emploient pas avec des verbes imperfectifs. C'est aussi pour cette raison que nous ne pouvons pas accepter l'affirmation d'un étudiant étranger que chacune des 11 prépositions proposées peut être utilisée dans cette phrase.

Graphique 6

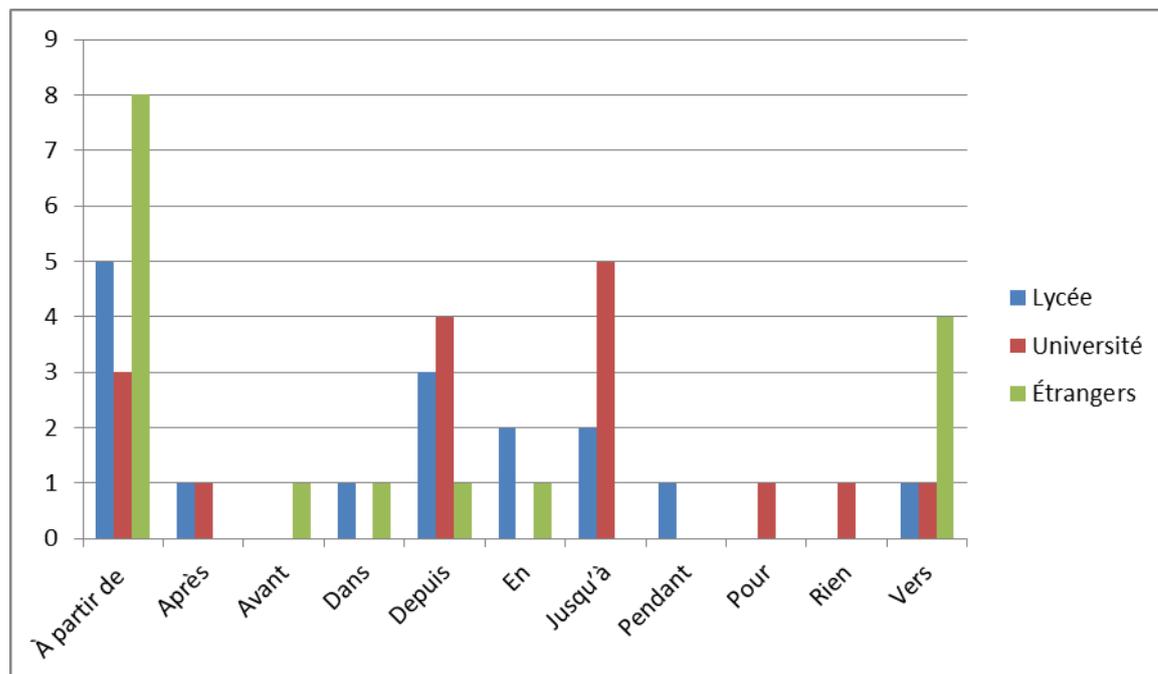


7. *Le musée sera ouvert _____ 9 heures.*

Cette phrase a dû être complétée par la préposition « à partir de » qui est utilisée pour indiquer le point de départ d'une durée à venir. Il ressort du graphique 7 que cette préposition a été choisie par 8 étudiants étrangers, 3 étudiants tchèques et 5 lycéens. 5 étudiants de l'université tchèque ont aussi complété la phrase par « jusqu'à » dont l'emploi peut être considéré comme grammaticalement correct, mais ne convenant pas du point de vue du sens. Il en est de même par exemple pour les prépositions « avant, après, vers » (car on ouvre généralement exactement à 9 h) et pour les prépositions « pendant, pour » (la durée de son ouverture correspond plutôt à 8 heures). C'est aussi la préposition

« dans » dont l'emploi est grammaticalement correct, mais il est difficile d'imaginer la situation où on dirait que le musée sera ouvert dans 9 heures. L'emploi des prépositions « depuis » et « en » est incorrect dans cette phrase.

Graphique 7

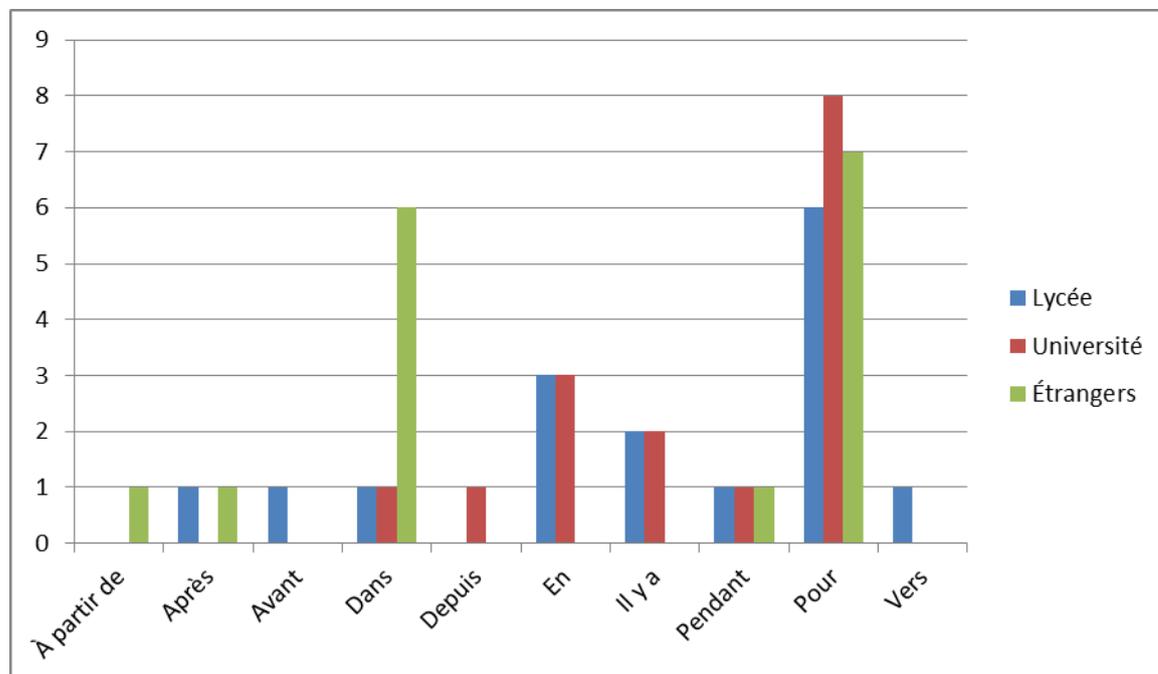


8. *Mon frère part en Suisse _____ 3 mois.*

Le graphique 8 montre que la plupart des répondants (7 étudiants étrangers, 8 étudiants de l'université tchèque et 6 lycéens) ont choisi la préposition « pour » dont l'emploi est correct dans cette phrase, car l'aboutissement de l'action est attendu. Il est un peu surprenant pour nous que 6 étrangers aient opté pour la préposition « dans » (emploi inapproprié, car elle s'emploie seulement dans un contexte futur). L'emploi des prépositions « il y a » et « en » est incorrect dans cette phrase (car « il y a » indique un point dans le passé et « en » signale exclusivement le temps nécessaire à l'aboutissement de l'action). Concernant la préposition « depuis », elle est grammaticalement correcte, mais avec le verbe « partir », cette expression n'a pas de sens. C'est surtout le présent de l'indicatif du verbe « partir » qui nous dit que l'emploi

des autres prépositions choisies par les répondants peut aussi être considéré comme incorrect.

Graphique 8

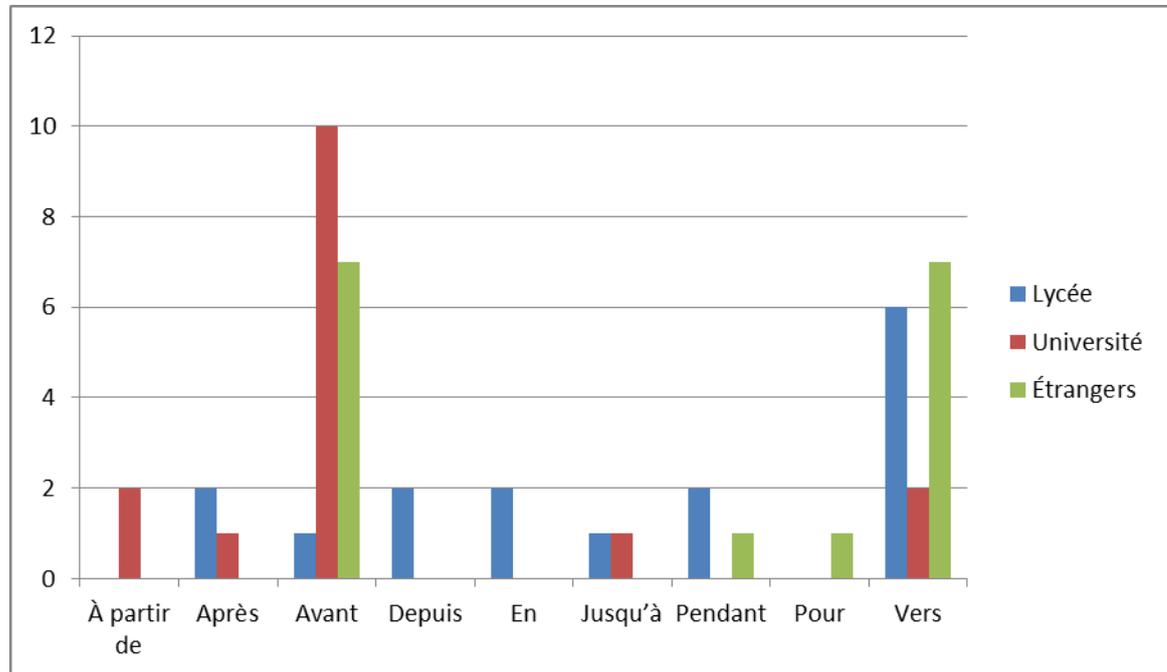


9. *Il doit se lever tôt, il va donc essayer de se coucher _____ 22 heures.*

Il y a deux prépositions dont l'emploi peut être considéré comme correct dans cette phrase : « avant » et « vers ». Étant donné que la préposition « vers » figure dans une autre phrase de notre questionnaire, il a fallu compléter cette phrase par la préposition « avant », ce qui a été fait par 10 étudiants de l'université tchèque, 7 étudiants étrangers et 1 lycéen. Il ressort du graphique 9 que leur nombre est comparable avec le nombre des répondants qui ont choisi la préposition « vers » (7 étudiants étrangers, 2 étudiants de l'université tchèque et 6 lycéens). « En » (complété par 2 lycéens) est l'emploi incorrect, car cette préposition signale exclusivement le temps nécessaire à l'aboutissement de l'action (autrement dit, son temps de sommeil total correspondrait à 22 heures). En ce qui concerne les autres prépositions choisies par les répondants (*à partir de, après, depuis, jusqu'à, pendant, pour*), leur emploi peut être

considéré comme contredisant par rapport à la première partie de la phrase.

Graphique 9

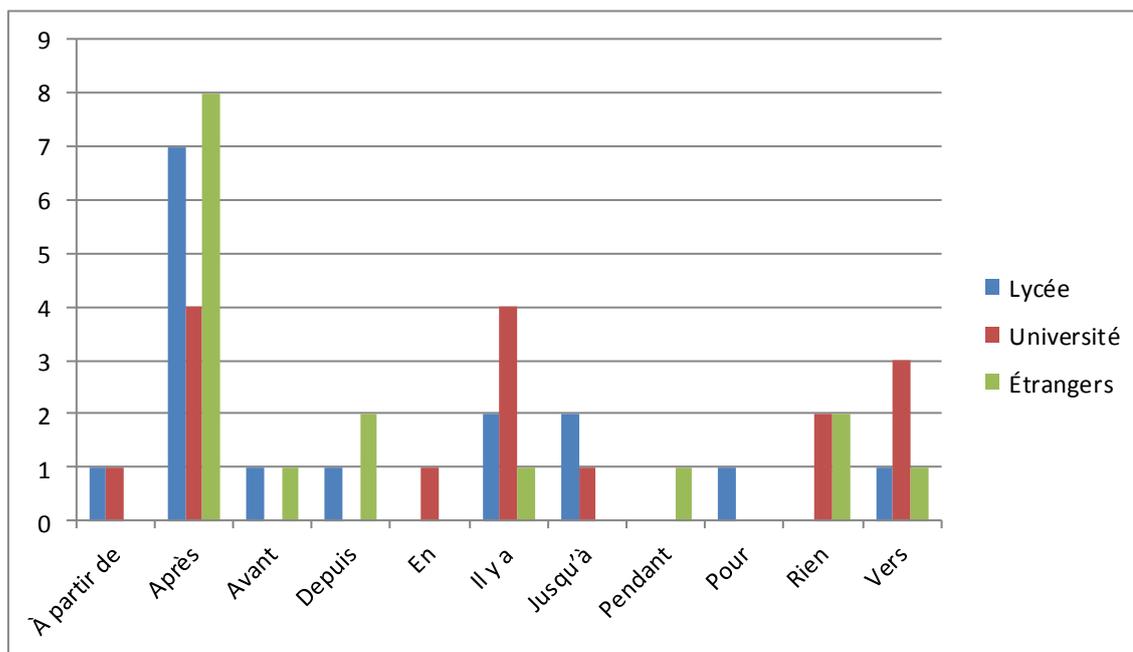


10. *Le courant est revenu à Caracas _____ 6 heures, _____ huit heures de coupure.*

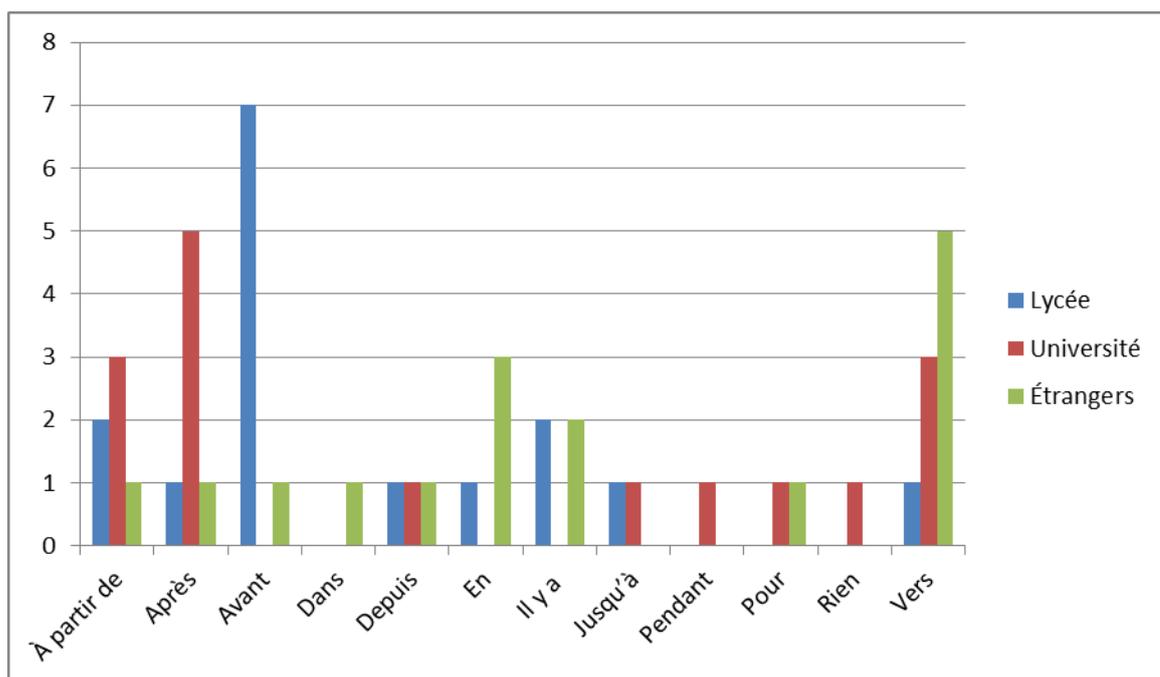
Dans la première partie de la phrase, la réponse correcte était la préposition « vers ». Comme nous pouvons le voir dans le **graphique 10/a**, les réponses étaient très variées. Seulement 5 étudiants étrangers, 3 étudiants de l'université tchèque et 1 lycéen ont complété la phrase par « vers ». La réponse la plus fréquente de lycéens était « avant » (7 répondants), les étudiants tchèques ont au contraire opté le plus souvent pour la préposition « après » (5 fois). Les deux prépositions peuvent aussi être considérées comme correctes si on veut exprimer « před šestou hodinou » ou « po šesté hodině ». 6 répondants au total ont choisi la préposition « à partir de », néanmoins cet emploi est incorrect, car elle est utilisée pour indiquer le point de départ d'une durée à venir. **Le graphique 10/b** où figurent les résultats de la deuxième partie de la phrase montre que la plupart des répondants ont complété celle-ci

correctement par la préposition « après » (notamment 8 étudiants étrangers, 4 étudiants de l'université tchèque et 7 lycéens). Ce qui est surprenant pour nous c'est que presque toutes les autres prépositions proposées (sauf « dans ») aient été choisies par un ou deux répondants.

Graphique 10/a



Graphique 10/b



Le premier exercice nous montre clairement qu'il est vraiment très difficile de trouver des phrases qui ne peuvent être complétées que par une seule préposition. C'est pour cette raison que les réponses ont été très variées dans la plupart des cas. Néanmoins, il résulte des réponses que les étudiants étrangers ont obtenu les meilleurs résultats. Ce qui est un peu surprenant pour nous c'est que les résultats des étudiants universitaires et des lycéens sont presque égaux. Notre hypothèse que les résultats des étudiants de l'université tchèque soient meilleurs que ceux des lycéens n'a pas donc été confirmée. Il en va de même pour la préposition « vers ». Nous avons supposé qu'elle ne pose pas problème aux répondants, pourtant la plupart des répondants ont opté pour une autre préposition. La difficulté de cet exercice consistait à choisir chaque fois une autre préposition (l'analyse nous a montré qu'il y avait dans certains cas plusieurs solutions possibles).

Dans le sous-chapitre suivant, nous pourrons donc voir s'il est plus facile de choisir la préposition correcte au cas où le choix serait limité à 4 prépositions.

4.3.2 L'analyse de l'exercice 2

Cet exercice se compose de onze phrases. Pour chaque phrase, quatre prépositions sont proposées aux répondants. Leur devoir est de choisir la préposition de temps qui convient le mieux au contexte.

Pour analyser les données obtenues, nous avons construit trois tableaux dont le premier indique les résultats des lycéens, dans le deuxième figurent les résultats obtenus par les étudiants tchèques et le troisième montre les réponses des étudiants étrangers. Chaque tableau contient quatre colonnes : la première contient les prépositions qui doivent être utilisées dans les onze phrases, la deuxième contient le nombre de bonnes réponses, la troisième contient le nombre de mauvaises réponses et la quatrième nous montre quelle(s) préposition(s) a/ont été le plus souvent utilisée(s) dans les réponses erronées.

Nous commencerons notre analyse par les résultats obtenus par les lycéens (voir le tableau 1). Les onze phrases de l'exercice 2 figurent à l'annexe 1.

Tableau 1

Préposition	Bonne réponse	Mauvaise réponse	Réponse erronée la plus fréquente
1. depuis	6	10	dans
2. à partir de	10	6	en
3. dans	9	7	avant, en
4. pendant	12	4	jusqu'à, avant
5. en	8	8	dans, vers
6. jusqu'à	5	11	pour
7. il y a	12	4	avant
8. pour	16	0	-
9. avant	8	8	à partir de
10. après	15	1	il y a
11. vers	10	6	dans
	111	65	

Il ressort du tableau 1 que les lycéens interrogés ont donné, au total, 111 bonnes réponses et 65 mauvaises réponses. Parmi les phrases de l'exercice 2, il n'y a qu'une phrase qui a été correctement complétée par tous les répondants appartenant à ce groupe. Il s'agit de la phrase 8 *Demain, nous partons en vacances 2 semaines*. Les répondants ont pu choisir parmi les prépositions suivantes : *à partir de, depuis, pour, il y a* et ils ont tous complété la phrase par la préposition « pour ». Nous pouvons en supposer que l'emploi de cette préposition pose moins de problèmes aux lycéens que celui des autres prépositions temporelles. Il en est de même pour la préposition « après » dans la phrase 10 *le départ de Marie, le calme s'est rétabli*. 15 répondants sur 16 ont correctement complété cette phrase par la préposition « après », seulement un lycéen a donné une réponse erronée en utilisant la préposition « il y a ».

De l'autre côté, c'est la phrase 6 où les lycéens ont commis plus d'erreurs que dans les phrases restantes - 11 mauvaises réponses. Dans cette phrase (*Il a dormi 10 heures.*), pour laquelle les prépositions « à partir de, pour, jusqu'à, dans » ont été proposées, il a fallu opter pour la préposition « jusqu'à » pour exprimer un point d'arrivée sur l'axe du temps. Néanmoins, 11 lycéens ont choisi la préposition « pour ». Il s'agit d'un emploi incorrect, car cette préposition ne s'emploie pas avec un verbe imperfectif. Ce qui est surprenant pour nous, c'est qu'un nombre assez élevé de répondants (10 lycéens) n'aient pas complété la première phrase (*Je fréquente cet endroit quelques mois*) par la préposition « depuis » pour exprimer le point de départ d'une action qui se prolonge au présent dix lycéens. Parmi les prépositions proposées (*après, depuis, à partir de, dans*), ils ont opté le plus souvent pour « dans » (emploi incorrect car elle s'emploie seulement dans un contexte futur).

Ensuite, nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus par les étudiants de l'université tchèque (voir le tableau 2).

Tableau 2

Préposition	Bonne réponse	Mauvaise réponse	Réponse erronée la plus fréquente
1. depuis	10	6	dans
2. à partir de	7	9	pendant
3. dans	7	9	en
4. pendant	11	5	jusqu'à
5. en	3	13	dans (13x)
6. jusqu'à	6	10	pour
7. il y a	11	5	avant
8. pour	16	0	-
9. avant	13	3	à partir de
10. après	14	2	il y a, pour
11. vers	7	9	dans
	105	71	

Il ressort du tableau 2 que les étudiants de l'université tchèque interrogés ont donné, au total, 105 bonnes réponses et 71 mauvaises réponses. Donc, leurs résultats sont globalement plus mauvais que ceux des lycéens. Parmi les phrases de l'exercice 2, il n'y a qu'une phrase qui a été correctement complétée par tous les répondants appartenant à ce groupe. Il s'agit de nouveau de la phrase 8 *Demain, nous partons en vacances 2 semaines* où tous les répondants ont mis la préposition « pour » de même que les lycéens. Par contre, c'est la phrase 5 où les étudiants de l'université tchèque ont commis plus d'erreurs que dans les phrases restantes (13 mauvaises réponses). Dans cette phrase (*Il a disparu 1 seconde et je ne l'ai plus revu.*), pour laquelle « jusqu'à, vers, dans, en » ont été proposés, il a fallu opter pour la préposition « en » signalant exclusivement le temps nécessaire à l'aboutissement de l'action, tandis que 13 étudiants tchèques ont choisi la préposition « dans » (emploi incorrect car il ne s'agit pas d'un point dans le futur). Il y a encore quatre phrases (n° 2, 3, 6, 11) pour lesquelles ce groupe a donné plus de mauvaises réponses que de bonnes réponses.

Nous finirons notre analyse par les résultats obtenus par les étudiants étrangers (voir le tableau 3).

Tableau 3

Préposition	Bonne réponse	Mauvaise réponse	Réponse erronée la plus fréquente
1. depuis	15	1	après
2. à partir de	9	7	pendant
3. dans	14	2	avant, en
4. pendant	14	2	avant
5. en	5	11	dans
6. jusqu'à	15	1	à partir de
7. il y a	15	1	à partir de
8. pour	16	0	-
9. avant	15	1	dans

10. après	13	3	pour
11. vers	12	4	dans, pour
	143	38	

Il ressort du tableau 3 que les étudiants étrangers interrogés ont donné, au total, 143 bonnes réponses et 38 mauvaises réponses ce qui est le meilleur résultat en comparant tous les trois groupes. Comme les lycéens et les étudiants de l'université tchèque, les étudiants étrangers ont tous complété la phrase 8 *Demain, nous partons en vacances 2 semaines* avec la préposition « pour ». En revanche, c'est la phrase 5 où les étudiants étrangers ont commis plus d'erreurs que dans les phrases restantes (11 mauvaises réponses). Dans cette phrase (*Il a disparu 1 seconde et je ne l'ai plus revu.*), les étudiants étrangers ont commis la même erreur que les étudiants de l'université tchèque en optant pour la préposition « dans » à la place de la préposition « en ». C'est encore la phrase 2 (*La loi ne prévoit pas d'heure laquelle il est interdit de faire du bruit.*) qui a posé problème aux étudiants étrangers. 7 répondants ont choisi la préposition « pendant » à la place de la préposition « à partir de ». Cet emploi n'est pas grammaticalement incorrect mais la préposition ne convient pas du point de vue sémantique (généralement, il est interdit de faire du bruit pendant plusieurs heures).

En comparant tous les trois groupes, comme il a déjà été dit, les meilleurs résultats ont été obtenus par les étudiants étrangers (rappelons qu'il s'agit de 143 bonnes réponses contre 38 mauvaises réponses). Ce qui est surprenant pour nous c'est que les lycéens occupent la deuxième place (avec 111 bonnes réponses), alors que les résultats des étudiants de l'université tchèque (105 bonnes réponses) sont les plus mauvais. L'analyse montre aussi que l'emploi le moins compliqué est celui de la préposition « pour », tandis que la distinction entre « en » et « dans » pose beaucoup de problèmes non seulement aux étudiants tchèques mais aussi aux étudiants étrangers. Les résultats obtenus nous montrent aussi que ce type d'exercice (avec le choix parmi quatre prépositions) est

plus convenable pour étudier les erreurs dans l'emploi des prépositions temporelles que l'exercice 1.

Après avoir présenté les résultats obtenus par les répondants pour les exercices 1 et 2, passons maintenant à l'analyse de l'exercice 3 pour découvrir comment les trois groupes de répondants ont complété les phrases pour lesquelles aucune préposition temporelle leur n'a été proposée.

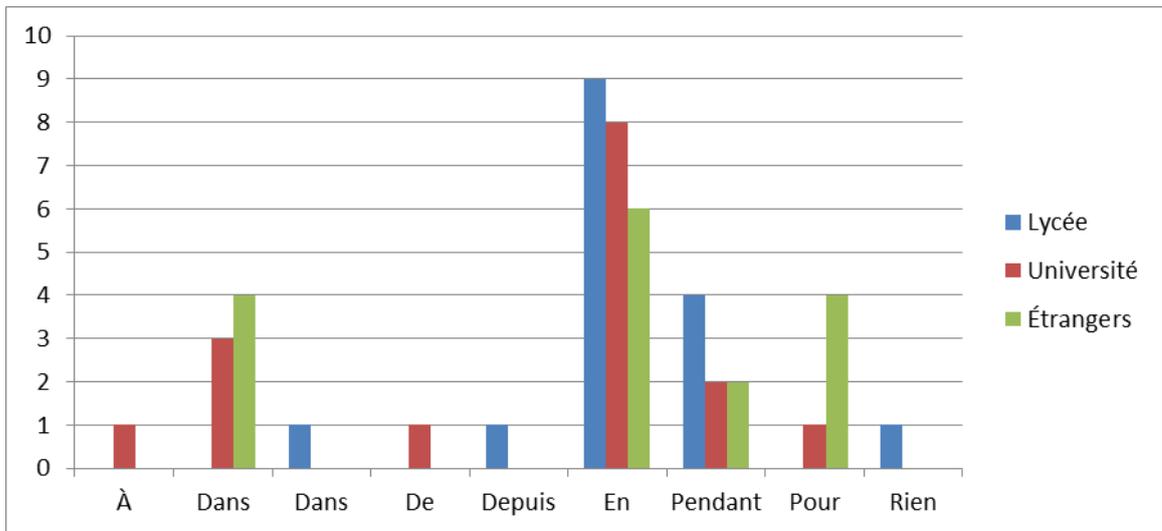
4.3.3 L'analyse de l'exercice 3

Cet exercice se compose de onze phrases. Comme il a déjà été dit, le choix de la préposition temporelle qui convient est laissé aux répondants. Pour analyser les résultats obtenus, nous utiliserons de nouveau les graphiques. Étant donné un nombre assez élevé de prépositions proposées par les répondants, nous analyserons chaque phrase séparément.

1. *Actuellement, un voyage interplanétaire peut se faire _____ quelques heures seulement mais plus personne ne va sur la Lune : pourquoi ?*

Comme nous pouvons le voir sur le graphique 11, les réponses sont très variées. Cette phrase a dû être complétée par la préposition « en » pour signaler le temps nécessaire à l'aboutissement de l'action. Il ressort de ce graphique que 6 étudiants étrangers, 8 étudiants de l'université tchèque et 9 lycéens ont donné une bonne réponse. 2 étudiants étrangers, 2 étudiants de l'université tchèque et 4 lycéens ont complété la phrase par la préposition « pendant » (emploi inapproprié, car elle s'emploie avec un verbe imparfait et peut signifier que l'action n'est toujours pas terminée). Les étudiants étrangers et les étudiants de l'université tchèque ont aussi opté pour les prépositions « dans » et « pour » mais ces emplois peuvent être considérés comme inappropriés au contexte.

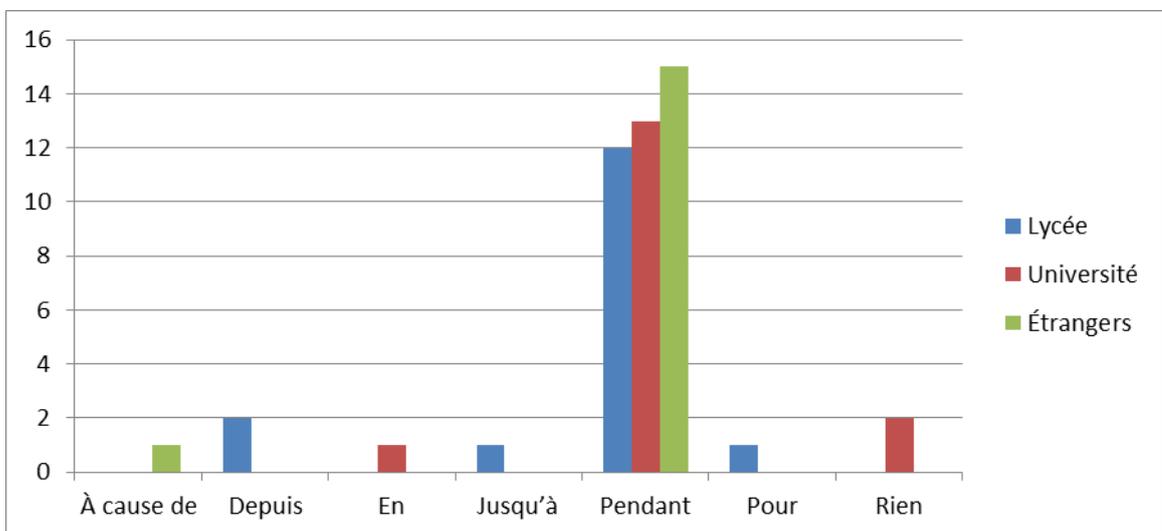
Graphique 11



2. Mon mari avait eu un accident mortel _____ son temps de travail.

Comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessous, 15 étudiants étrangers, 13 étudiants de l'université tchèque et 12 lycéens ont complété correctement la phrase par la préposition « pendant » pour indiquer les bornes extrêmes entre lesquelles cette action a eu lieu. D'autres prépositions ont été utilisées sporadiquement (*depuis*, *en*, *pour*, *jusqu'à* et la préposition causale *à cause de*). Il ressort du graphique 12, que la préposition « pendant » n'a pas posé problème aux répondants.

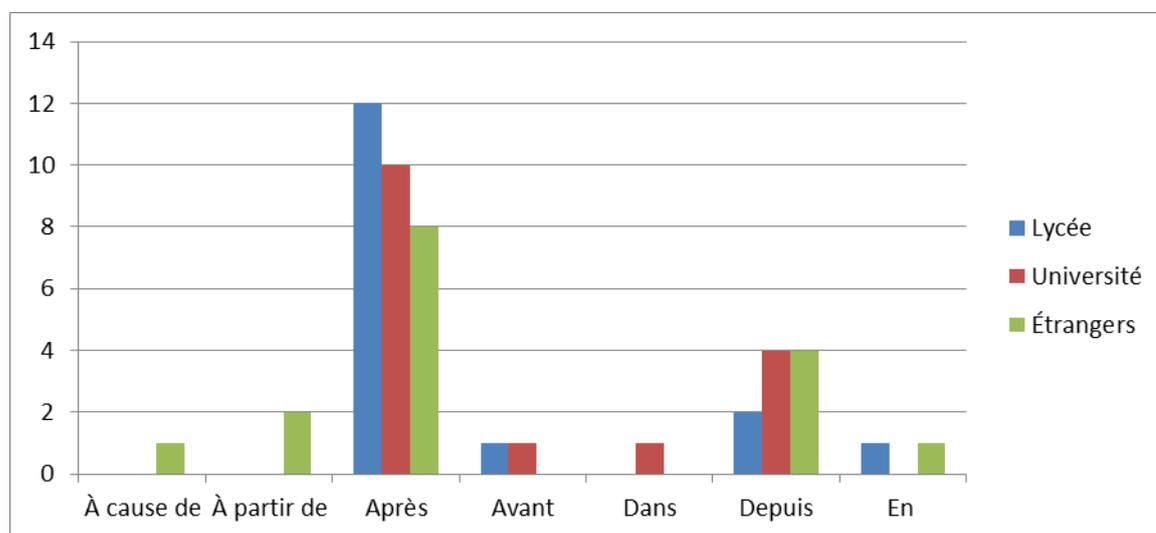
Graphique 12



3. _____ *cette découverte, je ne peux pas me consoler : aidez-moi.*

Nous pouvons voir sur le graphique 13 que 4 étudiants étrangers, 4 étudiants tchèques et 2 lycéens ont choisi la préposition « depuis » dont l'emploi est correct dans cette phrase, car elle indique le point de départ d'une action qui se prolonge au présent. La plupart des répondants ont choisi la préposition « après » (notamment 8 étudiants étrangers, 10 étudiants tchèques et 12 lycéens), dont l'emploi peut aussi être considéré comme correct dans cette phrase car, outre une donnée chiffrée, celle-ci peut être suivie par une chose précise = la découverte dans notre cas). Cette phrase nous montre de nouveau qu'il est difficile de trouver une phrase pour laquelle il existe une solution unique en ce qui concerne l'emploi d'une préposition temporelle. L'emploi des autres prépositions proposées par les répondants (*à partir de, avant, dans, en*) n'est pas correct.

Graphique 13

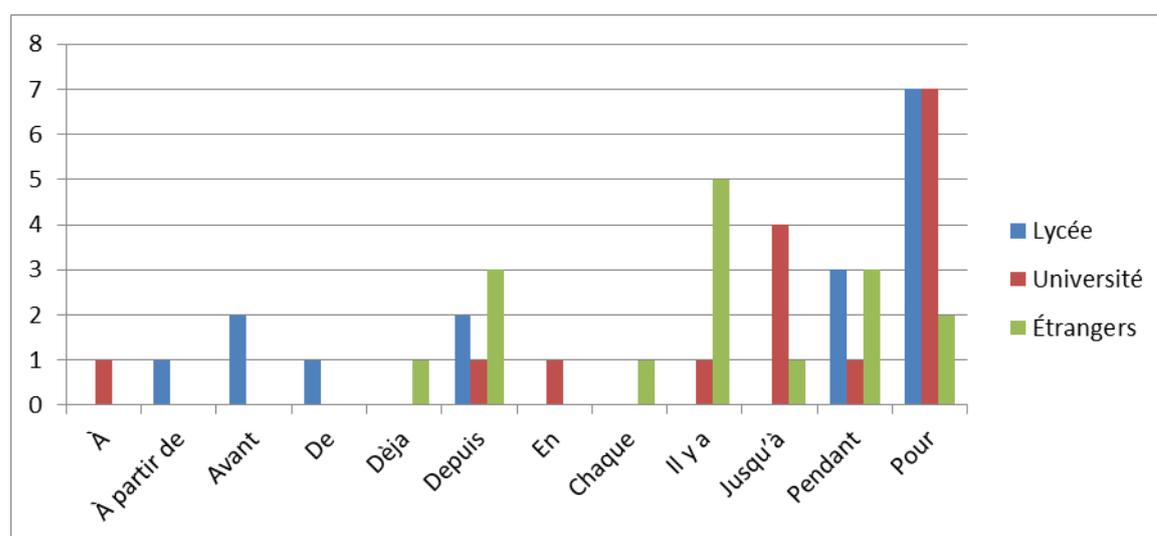


4. *Mon père n'est pas là, il est en réunion _____ trois heures et demie.*

Le graphique 14 nous montre que les réponses des répondants sont les plus variées. Seulement 4 étudiants de l'université tchèque et 1 étudiant étranger ont choisi la préposition « jusqu'à » (emploi correct parce qu'elle signale la dernière limite pour le déroulement d'une action et

elle est suivi d'une date chiffrée). La plupart des étudiants de l'université tchèque et des lycéens ont opté pour la préposition « pour » mais son emploi n'est pas approprié ici, car l'aboutissement de l'action n'est pas attendu. Un nombre assez élevé d'étudiants étrangers (5) ont choisi la préposition « il y a » (emploi incorrect, car elle indique un point dans le passé). 3 étudiants étrangers, 1 étudiant de l'université tchèque et 3 lycéens ont complété la phrase par la préposition « pendant » (emploi inapproprié, car il est difficile d'indiquer les bornes extrêmes entre lesquelles une réunion a lieu). C'est encore l'emploi de la préposition « depuis » qui peut être considéré comme correct dans cette phrase. Celle-ci a été choisie par 3 étudiants étrangers, 3 lycéens et 1 étudiant de l'université tchèque.

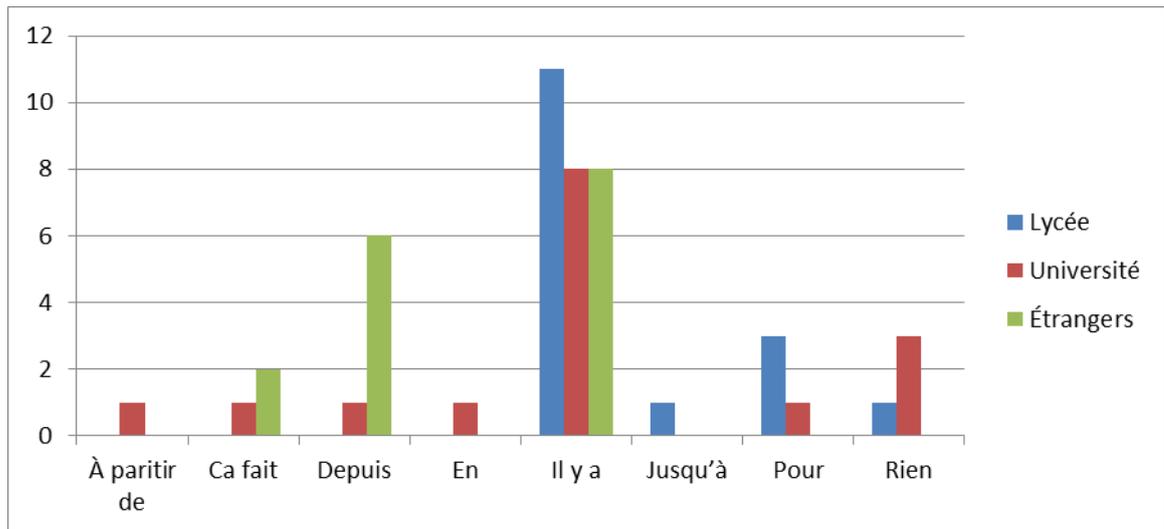
Graphique 14



5. _____ *six mois que je le connais.*

Dans cette phrase, il faut utiliser la préposition « il y a » (ou son équivalent « ça fait ») pour indiquer un point dans le passé. Comme nous pouvons le voir sur le graphique 15, 8 étudiants étrangers, 11 lycéens et 8 étudiants de l'université tchèque ont opté pour « il y a » et 2 étudiants étrangers et 1 étudiant de l'université tchèque ont choisi « ça fait ». C'est l'emploi de « que » qui rend impossible l'emploi des autres prépositions.

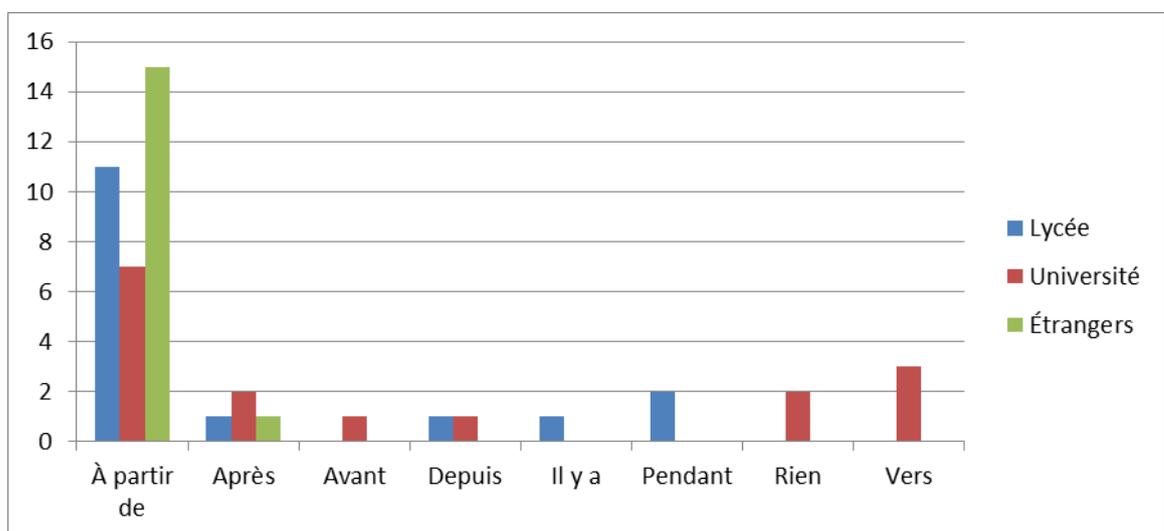
Graphique 15



6. _____ de demain, le train pour Bruxelles partira de la voie cinq.

Cette phrase a dû être complétée par la préposition « à partir de » pour indiquer le point de départ d'une durée à venir. Ce qui a pu aider les répondants, c'était la présence de la préposition « de » dans la phrase. Il ressort du graphique 16 que cette préposition a été choisie par 15 étudiants étrangers, 7 étudiants tchèques et 11 lycéens. Le choix des autres prépositions (*vers, avant, après, depuis, pendant*) est surprenant, car celles-ci ne font pas partie d'une locution prépositive avec « de ».

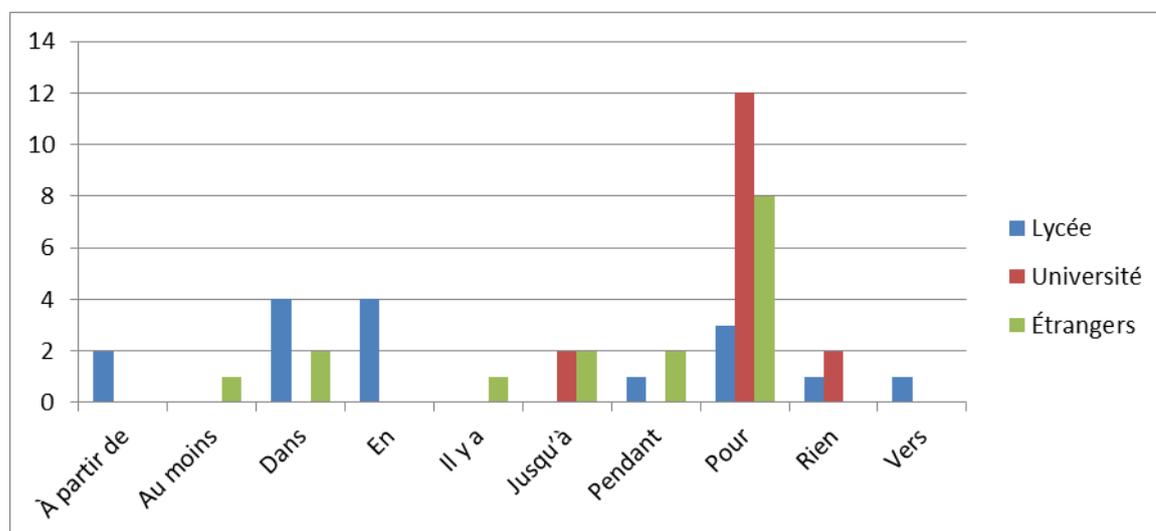
Graphique 16



7. *Il m'a dit qu'il irait en Chine _____ au moins un an.*

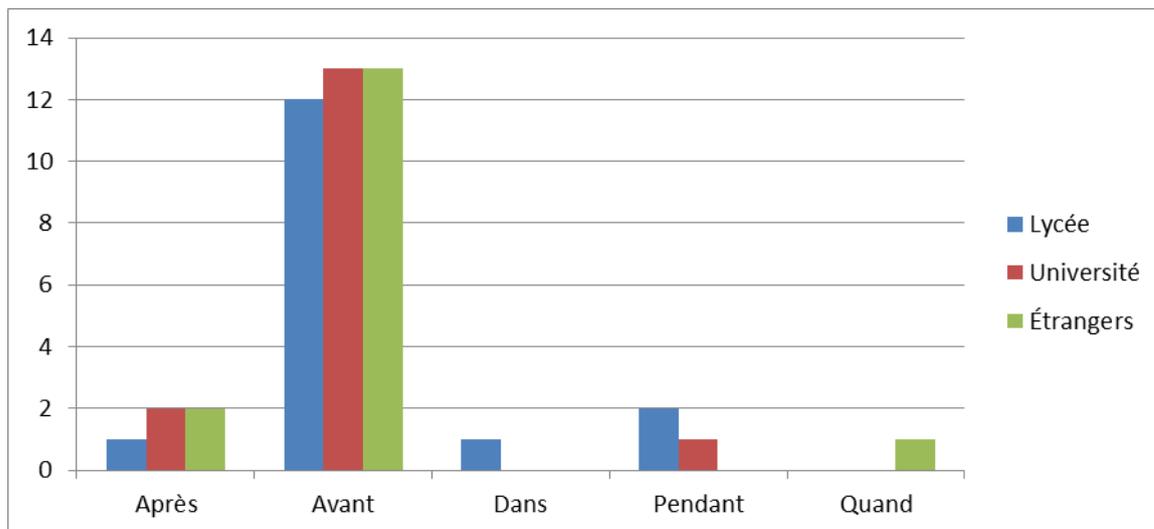
Le graphique 17 montre que la plupart des répondants (8 étudiants étrangers, 12 étudiants de l'université tchèque et 3 lycéens) ont choisi la préposition « pour » dont l'emploi est correct dans cette phrase, car l'aboutissement de l'action est attendu. L'emploi de la préposition « il y a » est incorrect dans cette phrase (car « il y a » indique un point dans le passé) et l'emploi de « en » (exprimant la durée nécessaire pour accomplir l'action) ainsi que de « pendant » (expriment la durée d'une action) est illogique.

Graphique 17



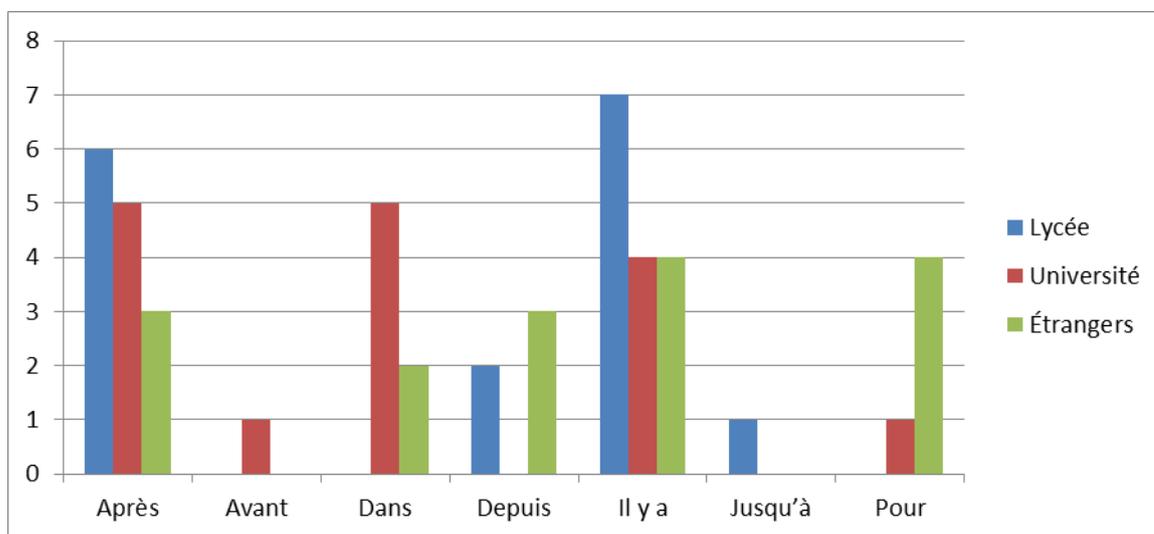
8. *En pratiquant une activité physique _____ le petit-déjeuner, on ne perd plus de poids.*

Le graphique 18 montre que la plupart des répondants (13 étudiants étrangers, 13 étudiants de l'université tchèque et 12 lycéens) ont choisi la préposition « avant » dont l'emploi est correct et logique dans cette phrase à la différence de « après », grammaticalement aussi correct. « Dans » et « pendant » ne conviennent pas sémantiquement. Il est un peu surprenant qu'un étudiant étranger a utilisé « quand » dans sa réponse parce qu'il ne s'agit pas d'une préposition mais d'une conjonction.

Graphique 18

9. *Ma fille est partie en Hollande pour y faire ses études, mais elle est revenue _____ trois mois.*

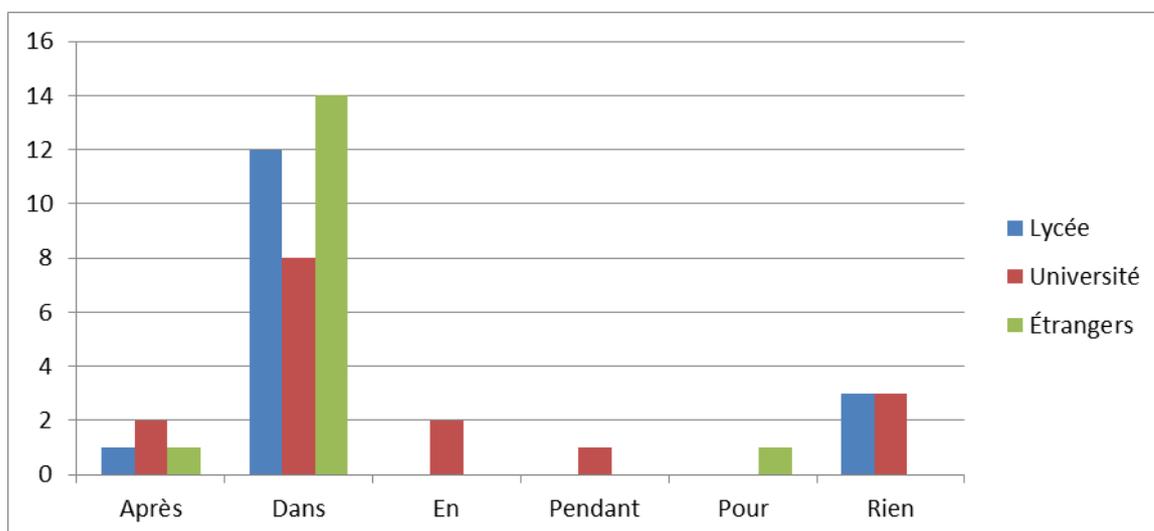
Cette phrase a été originairement complétée par la préposition « après ». Le graphique 19 montre que 3 étudiants étrangers, 5 étudiants de l'université tchèque et 6 lycéens ont choisi la même préposition. Néanmoins, un nombre comparable de répondants (4 étudiants étrangers, 4 étudiants de l'université tchèque et 7 lycéens) a opté pour la préposition « il y a » qui est aussi grammaticalement correcte.

Graphique 19

10. *Je vous téléphonerai _____ une semaine.*

Dans cette phrase, il faut utiliser la préposition « dans » pour indiquer le point dans le futur. Comme nous pouvons le voir sur le graphique 20, la plupart des répondants ont donné la bonne réponse (14 étudiants étrangers, 12 étudiants de l'université tchèque, 8 lycéens). Il ressort aussi de ce graphique que le nombre de mauvaises réponses est négligeable. Néanmoins, pour cette phrase, nous avons enregistré six réponses manquantes (trois lycéens et trois étudiants de l'université tchèque), ce qui est un peu surprenant.

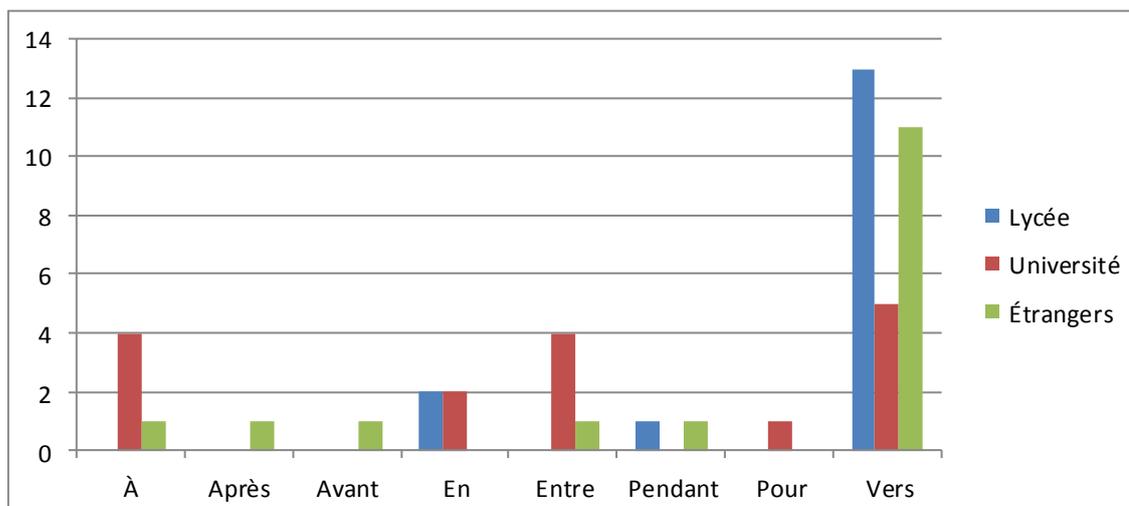
Graphique 20



11. *Nous rentrons _____ 16h–16 h30 environ.*

Comme nous pouvons le voir sur le graphique 21, les répondants n'ont pas donné de réponses très variées. 11 étudiants étrangers, 5 étudiants de l'université tchèque et 13 lycéens ont complété la phrase par la préposition « vers » qui peut être considérée comme correcte dans cette phrase. Quatre étudiants de l'université tchèque ont aussi opté pour la préposition « à » et le même nombre pour « entre », dont la première est aussi correcte mais l'emploi de « entre » est inapproprié, car pour celui-ci il faut dire « entre 16h et 16h30 ». Et pour l'emploi de « avant » ou « après » il ne faut pas utiliser « environ ».

Graphique 21



Il résulte des réponses obtenues pour l'exercice 3 que les résultats de tous les groupes sont presque égaux. Néanmoins, les étudiants étrangers ont obtenu les meilleurs résultats, suivis des lycéens et des étudiants de l'université tchèque. Notre hypothèse que les résultats des étudiants de l'université tchèque soient meilleurs que ceux des lycéens n'a pas donc été confirmée.

La difficulté de cet exercice consistait à choisir une préposition temporelle sans offre. C'est pour cette raison que, dans certains cas, il existait plusieurs bonnes réponses. La préposition qui a posé moins de problèmes que les autres dans l'exercice 3 est la préposition « pendant » dans la phrase 2 : *Mon mari avait eu un accident mortel _____ son temps de travail.* Il en va de même pour la préposition « à partir de » dans la phrase 6 : _____ *de demain, le train pour Bruxelles partira de la voie cinq.* Dans certains cas, nous avons aussi enregistré les réponses manquantes ou des réponses où les phrases ont été complétées par une conjonction (*quand*), un adverbe (*au moins, déjà*), un déterminant indéfini (*chaque*) ou une préposition exprimant la cause (*à cause de*).

En comparant tous les trois exercices, nous avons trouvé que l'exercice 1 avait été le plus difficile pour les répondants. Notre hypothèse que l'exercice 3 soit le plus difficile n'a pas donc été confirmée.

5 CONCLUSION

L'objectif principal de ce mémoire était de décrire en détail les prépositions de temps en français et, dans la partie pratique, de découvrir les difficultés d'emploi des prépositions temporelles que peuvent rencontrer les apprenants de FLE.

Après avoir examiné ce sujet dans la partie théorique et analysé les résultats obtenus par le questionnaire dans la partie pratique, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

Se situer dans le temps est indispensable à tout locuteur même s'il est débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En s'exerçant à se dire et à se raconter, l'apprenant ne devrait pas seulement mettre en place le système des temps mais aussi des indicateurs temporels, y compris les prépositions temporelles.

Néanmoins, la description détaillée des prépositions temporelles choisies pour notre étude dévoile certaines difficultés d'emploi de celles-ci. Il résulte de ce qui a été dit à propos des prépositions temporelles dans la partie théorique que, pour éviter des erreurs, il faut être bien conscient des nuances sémantiques, mais aussi des nuances concernant le temps (distinction de l'emploi du futur, du présent ou du passé composé) et surtout de la valeur perfective ou imperfective des verbes utilisés dans les phrases.

L'analyse du questionnaire nous montre que l'exercice 2 a été le plus facile pour les étudiants. Notre hypothèse que cet exercice peut poser moins de problèmes en raison d'un choix limité de prépositions a été donc confirmée. Ce type d'exercice s'est avéré assez facile pour le groupe des étudiants étrangers. Ce qui était un peu surprenant pour nous, c'est que les lycéens ont occupé la deuxième place, car les étudiants de l'université tchèque ont donné six mauvaises réponses de plus. Par contre, notre hypothèse que l'exercice 3 soit le plus difficile n'a pas été confirmée, car, en comparant tous les trois exercices, nous avons trouvé que l'exercice 1 avait été le plus difficile pour les répondants.

Il résulte de l'analyse des réponses obtenues pour les trois exercices que les étudiants étrangers ont obtenu les meilleurs résultats, suivis des lycéens et des étudiants de l'université tchèque. Notre hypothèse que les résultats des étudiants de l'université tchèque soient meilleurs que ceux des lycéens n'a pas donc été confirmée. Mais nous ne pouvons pas généraliser ces résultats. Il faut prendre en compte que les répondants de l'université tchèque ont été limités dans le temps, ils n'avaient que 15 minutes pour remplir le questionnaire, tandis que les étudiants étrangers ont rempli le questionnaire via Internet et, aux lycéens, il a été donné le temps dont ils avaient besoin.

Il ressort de ce questionnaire que les prépositions temporelles posant moins de problèmes que les autres sont les prépositions « dans », « pour » et « à partir de ». Par contre, la préposition qui pose le plus de problèmes est la préposition « en » (elle a été souvent remplacée par « pendant »). Ce n'est pas surprenant, car ces deux indicateurs temporels ont une valeur durative et ils peuvent s'employer aux trois époques (à la différence de « dans » ou « à partir de » qui s'emploient seulement avec le futur). De plus, les deux prépositions peuvent être suivies d'une expression de durée chiffrée. Il est donc difficile de les distinguer, en principe, ce n'est que l'emploi du verbe perfectif ou imperfectif qui peut nous dire quelle préposition il faut utiliser. Il faut également tenir compte du fait que les erreurs dans chaque exercice étaient un peu différentes probablement en raison des différents niveaux de difficulté de chaque exercice. L'analyse du questionnaire nous a aussi montré qu'il est vraiment très difficile de trouver des phrases qui ne peuvent être complétées que par une seule préposition. C'est pour cette raison que les réponses ont été très variées dans la plupart des cas.

Nous espérons que notre mémoire de licence peut être utile pour les lecteurs potentiels parce qu'il n'y a pas beaucoup d'ouvrages portant sur les prépositions temporelles. Les lecteurs peuvent approfondir leurs connaissances et éviter ainsi les erreurs les plus courantes commises par nos répondants.

6 BIBLIOGRAPHIE

6.1 Monographies et articles

- [1] ARRIVE, Michel, GADET, Françoise, GALMICHE, Michel. *La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion, 1986. 720 p. ISBN 2-035-32087-9.
- [2] ASIC, Tijana, Veran STANOJEVIC, Veran. « Espace, temps verbaux, prépositions temporelles », *Langue française*, vol. 179, no. 3, 2013, pp. 29-48.
- [3] BÉRARD, Évelyne, LAVENNE, Christian. *Grammaire utile du français: modes d'emploi*. Paris : Didier, 1991. ISBN 22-780-1594-X.
- [4] CHEVALIER, Jean-Claude. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse, 1994. 494 p. ISBN 2-03-800044-1.
- [5] DELATOUR, Yves et al. *Nouvelle Grammaire du Français: Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette Livre, 2004. ISBN 2-01-155271-0.
- [6] DE SALINS, Geneviève-Dominique. *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*. Paris : Didier / Hatier, 1996. ISBN 2-278-04567-9.
- [7] GREVISSE, Maurice et André GOOSE. *Nouvelle Grammaire Française*. 3e édition. Belgique: de boeck, 2011. 400 p. ISBN 978-2-8011-1098-1.
- [8] HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, Tláškal, Jaromír. *Francouzská mluvnice*. 3-éd. Plzeň : Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8.
- [9] RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, 2009. 1107 p. ISBN
- [10] ROBERT, Jean-Michel, CHOLLET, Isabelle. *Précis de Grammaire*. Espagne: CLE INTERNATIONAL, 2009. ISBN 978-2-09-035255-9.
- [11] WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987. 687 p. ISBN 2-01-018258-8.

[12] WILMET, Marc. *Grammaire critique du français*. Bruxelles : Editions Duculot, 2010. ISBN 978-2-8011-1610-4.

6.2 Sources électroniques

[13] *Alloprof: Bibliothèque virtuelle* [en ligne]. [consulté le 3 février 2020]. Disponible sur : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1524.aspx#a1>.

[14] *Banque de dépannage linguistique. Avant et devant*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2020]. Disponible sur : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?th=2&id=2959.

[15] *Colanguage* [en ligne]. [consulté le 19 février 2020]. Disponible sur : <https://www.colanguage.com/fr/les-pr%C3%A9positions-de-temps>.

[16] *Définitions: Dictionnaire. Larousse* [en ligne]. [consulté le 4 mars 2020]. Disponible sur : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/il_y_a/41603.

[17] *La préposition - Le Rouleau des prépositions - TERMIUM Plus ...* [en ligne]. [consulté le 26 février 2020]. Disponible sur : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/rdp/index-fra.html?lang=fra&lettr=&page=../preposition>.

7 RÉSUMÉ

7.1 Résumé en français

Le présent mémoire de licence portant sur le sujet *Les difficultés d'emploi des prépositions temporelles* a pour objectif de décrire en détail les prépositions de temps en français et, dans la partie pratique, de découvrir les difficultés d'emploi des prépositions temporelles que peuvent rencontrer les apprenants de FLE.

Le mémoire se compose de trois chapitres principaux qui sont complétés par une introduction et une conclusion. Après une courte introduction qui sert à présenter l'objectif et l'organisation du présent mémoire, le premier chapitre sert à informer le lecteur sur la préposition en général. Le deuxième chapitre est consacré exclusivement aux prépositions temporelles dans la langue française. Il contient trois sous-chapitres dont le premier est destiné à la définition de la préposition temporelle, le deuxième sous-chapitre explique les emplois de 11 prépositions temporelles et le dernier sous-chapitre traite des difficultés d'emploi de certaines prépositions.

Le troisième chapitre est la partie pratique où on analyse les résultats du sondage et les différentes difficultés dans l'emploi des prépositions de temps choisies chez les répondants. Pour conclure, on récapitule les principaux points abordés et les résultats obtenus par le sondage mené auprès de 48 apprenants de FLE. Le mémoire est accompagné de la liste des sources bibliographiques et du résumé en français et de celui en tchèque. Dans le présent mémoire de licence, on peut aussi trouver une annexe qui contient un modèle de questionnaire.

7.2 Résumé en tchèque

Tato bakalářská práce nese název *Obtíže v umístování časových předložek*. Cílem této práce je detailně popsat časové předložky ve francouzštině a v praktické části zjistit, s jakými obtížemi by se mohli studenti francouzštiny setkat.

Tato bakalářská práce se skládá z 3 hlavních kapitol, které jsou doplněny úvodem a závěrem. Po krátkém úvodu, ve kterém je popsána struktura práce a její cíl, následuje první kapitola, která se zabývá předložkami obecně. Druhá kapitola se zabývá pouze časovými předložkami ve francouzském jazyce. Obsahuje tři podkapitoly z nichž první je určena k definování časové předložky. Druhá podkapitola vysvětluje užití 11 časových předložek a poslední podkapitola se zabývá obtížemi v umístování určitých předložek.

Třetí kapitola této práce je praktická část, ve které jsou analyzovány výsledky ankety a obtíží v umístování časových předložek. V závěru shrneme hlavní body a výsledky, které jsme obdrželi v anketě, kterou nám vyplnilo 48 studentů. Všechny použité zdroje jsou uvedeny v bibliografii. Za ní následuje resumé ve francouzštině a v češtině. V této bakalářské práci můžeme také najít přílohu, která obsahuje vzor dotazníku, který jsme použili pro náš výzkum.

8 ANNEXES

8.1 Questionnaire

Chères amies et chers amis francophones,

Je suis étudiante tchèque, actuellement en dernière année de licence à l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň. J'ai élaboré trois exercices comprenant des phrases qu'il faut compléter par des prépositions temporelles. Je vous prie de les remplir. J'en ai besoin pour la partie pratique de mon mémoire de fin d'études, portant sur les difficultés d'emploi des prépositions temporelles. Les résultats obtenus resteront entièrement anonymes, ils serviront alors exclusivement à des fins statistiques dans mon mémoire de licence. Merci de votre temps consacré au remplissage de mes exercices avec des prépositions temporelles.

Sexe : Homme Femme

Formation : Collège Lycée Licence Master Doctorat Autre

Nationalité : Français Tchèque Autre (veuillez indiquer laquelle)

1. Complétez les phrases avec l'une des prépositions de temps proposées (chaque fois différente) :

à partir de, après, avant, depuis, dans, en, il y a, jusqu'à, pendant, pour, vers

1) Je vous téléphonerai _____ un moment. 2) Il est arrivé _____ cinq ans et il n'est jamais parti. 3) Ils pensent tous à l'argent _____ le matin. 4) Les pyramides ont été construites de mains d'hommes _____ deux ans. 5) Vous avez _____ 7 novembre inclusivement pour poser votre candidature. 6) Un équipage russe s'est entraîné _____ huit jours à partir pour la Lune. 7) Le musée sera ouvert _____ 9 heures. 8) Mon frère part en Suisse _____ 3 mois. 9) Il doit se lever tôt, il va donc essayer de se coucher _____ 22 heures. 10) Le courant est revenu à Caracas _____ six heures, huit heures de coupure.

2. Choisissez la préposition de temps qui convient :

1) Je fréquente cet endroit _____ quelques mois.

- | | |
|-----------|----------------|
| 1. après | 3. à partir de |
| 2. depuis | 4. dans |

2) La loi ne prévoit pas d'heure _____ laquelle il est interdit de faire du bruit.

- | | |
|----------------|------------|
| 1. à partir de | 3. pendant |
| 2. en | 4. dans |

3) Je partirai _____ six mois au Japon.

- | | |
|-----------|----------|
| 1. depuis | 3. avant |
| 2. en | 4. dans |

4) Le projet a été discuté _____ plus de trois ans.

- | | |
|----------------|------------|
| 1. à partir de | 3. avant |
| 2. pendant | 4. jusqu'à |

5) Il a disparu _____ 1 seconde et je ne l'ai plus revu.

- | | |
|------------|---------|
| 1. jusqu'à | 3. dans |
| 2. vers | 4. en |

6) Il a dormi _____ 10 heures.

- | | |
|----------------|------------|
| 1. à partir de | 3. jusqu'à |
| 2. pour | 4. dans |

7) Ils se sont mariés _____ un mois.

- | | |
|----------------|----------|
| 1. à partir de | 3. avant |
| 2. il y a | 4. vers |

8) Demain, nous partons en vacances _____ 2 semaines.

- | | |
|----------------|-----------|
| 1. à partir de | 3. pour |
| 2. depuis | 4. il y a |

9) Vous devriez réserver une table _____ la fin de la semaine.

- | | |
|----------------|----------|
| 1. à partir de | 3. avant |
| 2. depuis | 4. dans |

10) _____ le départ de Marie, le calme s'est rétabli.

- | | |
|-----------|---------|
| 1. il y a | 3. pour |
| 2. après | 4. dans |

11) Il prendra son congé _____ la fin du mois de juillet.

- | | |
|---------|---------|
| 1. pour | 3. en |
| 2. vers | 4. dans |

3. Complétez les phrases suivantes avec la préposition temporelle appropriée :

1) Actuellement, un voyage interplanétaire peut se faire _____ quelques heures seulement mais plus personne ne va sur la Lune : pourquoi ? 2) Mon mari avait eu un accident mortel _____ son temps de travail. 3) _____ cette découverte, je ne peux pas me consoler : aidez-moi. 4) Mon père n'est pas là, il est en réunion _____ trois heures et demie. 5) _____ six mois que je le connais. 6) _____ de demain, le train pour Bruxelles partira de la voie cinq. 7) Il m'a dit qu'il irait en Chine _____ au moins un an. 8) En pratiquant une activité physique _____ le petit-déjeuner, on ne perd plus de poids. 9) Ma fille est partie en Hollande pour y faire ses études, mais elle est revenue _____ trois mois. 10) Je vous téléphonerai _____ une semaine. 11) Nous rentrons _____ 16h–16h30 environ.